

MONOGRAPHIE
AVEC RENSEIGNEMENTS DESTINÉS AUX PATIENTS

^NULTRAM[®]

comprimés de chlorhydrate de tramadol, USP

50 mg

Analgésique opioïde

Janssen Inc.
19 Green Belt Drive
Toronto (Ontario)
M3C 1L9
www.janssen.com/canada

Date de préparation :
21 avril 2010

Date de révision :
10 mars 2022

Numéro de contrôle de la présentation : 256187

Marques de commerce utilisées sous licence.

© 2022 Janssen Inc.

Table des matières

PARTIE I : RENSEIGNEMENTS POUR LE PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ.....	3
RENSEIGNEMENTS SOMMAIRES SUR LE PRODUIT	3
INDICATIONS ET UTILISATION CLINIQUE	3
CONTRE-INDICATIONS	4
MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS	5
EFFETS INDÉSIRABLES	18
INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES	23
POSOLOGIE ET ADMINISTRATION.....	29
SURDOSAGE.....	32
MODE D’ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE	33
CONSERVATION ET STABILITÉ	39
INSTRUCTIONS PARTICULIÈRES DE MANIPULATION	39
FORMES POSOLOGIQUES, COMPOSITION ET CONDITIONNEMENT	39
PARTIE II : RENSEIGNEMENTS SCIENTIFIQUES.....	40
RENSEIGNEMENTS PHARMACEUTIQUES	40
ESSAIS CLINIQUES	40
PHARMACOLOGIE DÉTAILLÉE	42
TOXICOLOGIE	44
RENSEIGNEMENTS DESTINÉS AUX PATIENTS	51

^NULTRAM®

comprimés de chlorhydrate de tramadol, USP

50 mg

PARTIE I : RENSEIGNEMENTS POUR LE PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ

RENSEIGNEMENTS SOMMAIRES SUR LE PRODUIT

Voie d'administration	Forme posologique et concentration	Ingrédients non médicinaux
Orale	Comprimé, 50 mg	cire de carnauba, amidon de maïs, hypromellose, lactose, stéarate de magnésium, cellulose microcristalline, polyéthylène glycol, polysorbate 80, glycolate d'amidon sodique et dioxyde de titane.

INDICATIONS ET UTILISATION CLINIQUE

Adultes

ULTRAM® (chlorhydrate de tramadol) est indiqué pour le soulagement de la douleur d'intensité modérée ou moyennement sévère.

Gériatrie (> 65 ans) :

En général, la dose pour une personne âgée doit être établie avec prudence. La dose initiale se situe normalement dans la partie inférieure de l'intervalle posologique, compte tenu de la fréquence accrue d'une fonction hépatique, rénale ou cardiaque réduite, de maladies concomitantes ou d'autres pharmacothérapies.

Chez les patients âgés de 65 à 75 ans, en bonne santé, ayant pris du tramadol, les concentrations plasmatiques et les demi-vies d'élimination sont comparables à celles des sujets en bonne santé âgés de moins de 65 ans. ULTRAM® doit être administré avec une extrême prudence chez les patients âgés de plus de 75 ans en raison du risque accru d'effets indésirables dans cette population (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS** et **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION**).

Pédiatrie (< 18 ans) :

L'innocuité et l'efficacité d'ULTRAM® n'ont pas été étudiées chez les enfants. Par conséquent, il n'est pas recommandé d'utiliser ULTRAM® chez les patients de moins de 18 ans.

CONTRE-INDICATIONS

- Patients qui présentent une hypersensibilité à la substance active (chlorhydrate de tramadol), à d'autres analgésiques opioïdes ou à tout ingrédient de la préparation. Pour obtenir la liste complète, consulter la section **FORMES POSOLOGIQUES, COMPOSITION ET CONDITIONNEMENT** de la monographie de produit.
- Patients présentant une occlusion gastro-intestinale mécanique connue ou soupçonnée (p. ex., occlusion intestinale ou sténose) ou toute maladie ou affection ayant des répercussions sur le transit intestinal (p. ex., iléus de tout type).
- Patients chez qui un abdomen aigu est soupçonné (p. ex., appendicite ou pancréatite aiguë).
- Patients présentant une insuffisance rénale ou hépatique grave (clairance de la créatinine inférieure à 30 ml/min et/ou Child-Pugh de classe C).
- Patients ayant une douleur légère qui peut être soulagée par d'autres analgésiques.
- Patients atteints d'un asthme bronchique aigu ou grave, de maladie pulmonaire obstructive chronique ou d'un état de mal asthmatique.
- Patients présentant une dépression respiratoire aiguë, des taux sanguins élevés de dioxyde de carbone ou un cœur pulmonaire.
- Patients présentant un alcoolisme aigu, un delirium tremens ou des troubles convulsifs.
- Patients présentant une grave dépression du SNC, une augmentation de la pression céphalorachidienne ou intracrânienne ou un traumatisme crânien.
- Patients prenant des inhibiteurs de la monoamine-oxydase (IMAO) (ou qui en ont pris dans les 14 derniers jours).
- Toutes les situations où les opioïdes sont à proscrire, y compris en cas d'intoxication aiguë par l'une des substances suivantes : alcool, hypnotiques, analgésiques à action centrale, opioïdes ou psychotropes. ULTRAM® (chlorhydrate de tramadol) risque d'accentuer la dépression du système nerveux central et la dépression respiratoire dans de telles circonstances.
- Patients de moins de 18 ans ayant subi une amygdalectomie et/ou une adénoïdectomie en raison d'une apnée obstructive du sommeil.
- Patients de moins de 12 ans.

MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS

MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS IMPORTANTES

Restrictions relatives à l'utilisation

En raison des risques de toxicomanie, d'abus et de mauvaise utilisation des opioïdes, même aux doses recommandées, et en raison des risques de surdose et de décès associés aux préparations d'opioïdes à libération immédiate, les comprimés ULTRAM® (chlorhydrate de tramadol) ne doivent être administrés qu'aux patients pour lesquels les autres options thérapeutiques (p. ex., analgésiques non opioïdes) sont inefficaces, non tolérées ou ne conviennent pas pour soulager efficacement la douleur (voir POSOLOGIE ET ADMINISTRATION).

Toxicomanie, abus et mauvaise utilisation

ULTRAM® pose un risque de toxicomanie, d'abus et de mauvaise utilisation des opioïdes, qui peut entraîner une surdose et la mort. Les risques de chaque patient doivent être évalués avant qu'ULTRAM® soit prescrit, et l'apparition de ces comportements et états doit être surveillé à intervalles réguliers chez tous les patients (voir MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS). ULTRAM® doit être conservé dans un endroit sûr afin d'éviter le vol ou la mauvaise utilisation.

Dépression respiratoire potentiellement mortelle : SURDOSE

L'utilisation d'ULTRAM® peut entraîner une dépression respiratoire grave, potentiellement mortelle ou mortelle. Les bébés exposés *in utero* ou par le lait maternel risquent de subir une dépression respiratoire pouvant mettre leur vie en danger dès l'accouchement ou pendant l'allaitement. L'apparition d'une dépression respiratoire doit être surveillée chez les patients, en particulier durant l'instauration du traitement par ULTRAM® ou à la suite d'une augmentation de la dose.

Ne pas briser, mâcher ou dissoudre les comprimés ULTRAM®. Cela peut entraîner des événements indésirables dangereux, y compris la mort (voir MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS). De plus, il faut informer les patients des risques associés à la prise d'opioïdes, y compris des risques de surdose fatale.

Exposition accidentelle

L'ingestion accidentelle, même d'une seule dose d'ULTRAM®, en particulier par les enfants, peut entraîner une surdose fatale de tramadol (voir les instructions concernant l'élimination appropriée dans POSOLOGIE ET ADMINISTRATION, Élimination).

Syndrome de sevrage aux opioïdes chez le nouveau-né

Une utilisation prolongée d'ULTRAM® par la mère au cours de la grossesse peut entraîner un syndrome de sevrage aux opioïdes chez le nouveau-né, une affection qui peut être potentiellement mortelle (voir MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS).

MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS IMPORTANTES

Interaction avec l'alcool

L'ingestion concomitante d'alcool et d'ULTRAM® doit être évitée, car elle peut aboutir à des effets additifs dangereux et ainsi causer des lésions graves ou la mort (voir MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS et INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES).

Risques liés à l'utilisation concomitante de benzodiazépines ou d'autres dépresseurs du SNC

L'utilisation concomitante d'opioïdes et de benzodiazépines ou d'autres dépresseurs du système nerveux central (SNC), y compris l'alcool, peut entraîner une profonde sédation, une dépression respiratoire, le coma et la mort (voir MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Effets neurologiques et INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES).

- Réserver la prescription concomitante d'ULTRAM® et de benzodiazépines ou d'autres dépresseurs du SNC aux patients chez qui les autres options de traitement ne sont pas appropriées.
- Limiter les doses et les durées de traitement au minimum nécessaire.
- Suivre les patients afin de déceler l'apparition de signes et symptômes de dépression respiratoire et de sédation.

Généralités

Les patients doivent être avisés de ne pas donner les comprimés ULTRAM® (chlorhydrate de tramadol) à une personne autre que le patient pour lequel le médicament a été prescrit, car cette utilisation inappropriée pourrait entraîner de graves conséquences médicales, y compris la mort. ULTRAM® doit être conservé dans un lieu sûr afin d'éviter le vol ou la mauvaise utilisation.

ULTRAM® doit uniquement être prescrit par des personnes expérimentées dans l'administration d'opioïdes puissants, dans la prise en charge de patients recevant des opioïdes puissants pour le soulagement de la douleur et dans la détection et le traitement de la dépression respiratoire, y compris l'administration d'antagonistes des opioïdes.

Les patients doivent être avisés de ne pas consommer d'alcool lorsqu'ils prennent ULTRAM®, car l'alcool peut augmenter le risque d'événements indésirables graves, y compris la mort.

Risque de crises convulsives

Des crises convulsives ont été rapportées chez des sujets recevant du tramadol à des doses comprises dans l'intervalle recommandé. Les cas signalés spontanément dans le cadre de la pharmacovigilance indiquent que le risque de crises convulsives est accru lorsque les doses d'ULTRAM[®] dépassent la limite supérieure de l'intervalle posologique recommandé (voir **Effets neurologiques** et **INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES, Interactions médicament-médicament**). La coadministration d'ULTRAM[®] accroît le risque de crises convulsives chez les patients qui prennent les médicaments suivants :

- médicaments sérotoninergiques comprenant des inhibiteurs sélectifs du recaptage de la sérotonine (ISRS antidépresseurs ou anorexigènes) ou inhibiteurs du recaptage de la sérotonine-norépinéphrine (IRSN);
- antidépresseurs tricycliques (p. ex. imipramine et amitriptyline) et autres composés tricycliques (p. ex. cyclobenzaprine, prométhazine);
- autres opioïdes.

Le tramadol peut augmenter le risque de crises convulsives s'il est pris conjointement avec les médicaments suivants :

- inhibiteurs de la monoamine-oxydase (IMAO) (voir **CONTRE-INDICATIONS**);
- neuroleptiques;
- autres médicaments qui abaissent le seuil convulsif.

Le risque de convulsions peut aussi augmenter chez les personnes atteintes d'épilepsie ou ayant des antécédents de crises convulsives ou en présence d'un risque connu de crises convulsives (traumatisme crânien, troubles métaboliques, sevrage d'alcool et de drogues, infections du système nerveux central [SNC]). L'administration de naloxone en cas de surdosage d'ULTRAM[®] peut accroître le risque de convulsions (voir **SURDOSAGE, Traitement**).

Réactions anaphylactiques

Des réactions anaphylactiques graves ou, rarement, fatales ont été signalées chez des patients qui étaient traités par le tramadol. Ces réactions rares ont tendance à survenir après la première dose. On a également relevé d'autres réactions allergiques : prurit, urticaire, bronchospasmes, angio-œdème, érythrodermie bulleuse avec épidermolyse et syndrome de Stevens-Johnson. Les patients qui ont des antécédents de réactions anaphylactiques à la codéine ou à d'autres opioïdes peuvent courir un risque accru et ne doivent donc pas prendre ULTRAM[®] (voir **CONTRE-INDICATIONS**).

Abus et mauvaise utilisation

Comme tous les opioïdes, ULTRAM[®] est un médicament qui peut faire l'objet d'abus et de mauvaise utilisation susceptibles de provoquer une surdose et la mort. Par conséquent, ULTRAM[®] doit être prescrit et manipulé avec prudence.

Il faut évaluer le risque clinique d'abus d'opioïdes ou de toxicomanie des patients avant de leur prescrire des opioïdes. Il faut aussi surveiller régulièrement les signes d'abus et de mauvaise utilisation chez tous les patients recevant des opioïdes.

Les opioïdes tels qu'ULTRAM® doivent être utilisés avec une précaution particulière chez les patients ayant des antécédents d'alcoolisme et d'abus de substances illicites ou de médicaments d'ordonnance. Toutefois, les préoccupations suscitées par le risque d'abus, de toxicomanie ou de détournement ne doivent pas empêcher la prise en charge adéquate de la douleur.

ULTRAM® est destiné à une utilisation par voie orale uniquement. Ne pas mâcher ou écraser les comprimés. L'abus de formes posologiques à prendre par voie orale peut entraîner des événements indésirables graves, y compris la mort.

ULTRAM® ne doit pas être utilisé chez des patients opiodépendants car, même s'il s'agit d'un agoniste opioïde, il ne peut pas supprimer les symptômes de sevrage de la morphine.

Dépendance/Tolérance

Comme avec les autres opioïdes, une tolérance et une dépendance physique peuvent apparaître à la suite d'une administration répétée d'ULTRAM®, et il existe un risque de dépendance psychologique.

La dépendance physique et la tolérance sont le résultat d'une neuroadaptation des récepteurs opioïdes à l'exposition chronique à un opioïde, et se distinguent de l'abus et de la toxicomanie. La tolérance et la dépendance physique, qui peuvent se manifester à la suite de l'administration répétée d'opioïdes, ne constituent pas en soi une preuve de toxicomanie ou d'abus.

Les patients recevant un traitement prolongé doivent graduellement arrêter le médicament, si ce dernier n'est plus nécessaire pour atténuer la douleur. Des symptômes de sevrage peuvent apparaître après une interruption soudaine du traitement ou à la suite de l'administration d'un antagoniste des opioïdes. Certains des symptômes qui peuvent être associés à un sevrage soudain des analgésiques opioïdes comprennent les courbatures, la diarrhée, la chair de poule, la perte d'appétit, les nausées, la nervosité ou l'agitation, l'anxiété, l'écoulement nasal, les éternuements, les tremblements ou les frissons, les crampes d'estomac, la tachycardie, les troubles du sommeil, une augmentation inhabituelle de la transpiration, les palpitations, la fièvre inexplicée, la faiblesse et les bâillements (voir **EFFETS INDÉSIRABLES** et **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION, Ajustement ou réduction de la dose**).

Carcinogénèse et mutagenèse

Voir *Monographie de produit*, PARTIE II : TOXICOLOGIE.

Risque de surdosage

Les conséquences potentielles graves d'un surdosage par ULTRAM® consistent en une dépression du système nerveux central, une dépression respiratoire et le décès. Lors du traitement d'un surdosage d'ULTRAM®, il faut avant tout maintenir une ventilation suffisante tout en appliquant un traitement de soutien général (voir **SURDOSAGE**).

Ne pas prescrire ULTRAM® aux patients suicidaires ou prédisposés à la toxicomanie.

ULTRAM® ne doit pas être pris à des doses plus élevées que celles recommandées par le médecin. La prescription judicieuse du tramadol est essentielle à l'utilisation sécuritaire de ce

médicament. Chez les patients dépressifs ou suicidaires, il faudrait envisager l'utilisation d'analgésiques non narcotiques.

Effets cardiovasculaires

L'administration de tramadol peut se solder par une grave hypotension chez les patients qui ont de la difficulté à maintenir une tension artérielle adéquate en raison d'un volume sanguin réduit ou de l'administration concomitante de médicaments tels que des phénothiazines ou d'autres tranquillisants, des sédatifs hypnotiques, des antidépresseurs tricycliques ou des anesthésiques généraux. Chez ces patients, on doit surveiller l'apparition de signes d'hypotension à la suite de l'administration de la dose de départ ou de l'ajustement de la dose d'ULTRAM®.

L'utilisation d'ULTRAM® chez les patients en état de choc circulatoire doit être évitée, car le médicament peut causer une vasodilatation qui peut réduire davantage le débit cardiaque et la tension artérielle.

Allongement de l'intervalle QTc : L'effet du tramadol sur l'intervalle QT/QTc a été évalué chez des sujets en bonne santé (N = 62) dans une étude croisée à 4 permutations, à doses multiples, randomisée, à double insu, contrôlée par placebo et témoin positif, étudiant spécifiquement l'ECG. L'étude consistait en l'administration de tramadol à une dose supra-thérapeutique de 100 mg toutes les 6 heures les jours 1 à 3 (400 mg/jour) avec une dose unique de 100 mg le jour 4, ou 150 mg toutes les 6 heures (600 mg/jour) les jours 1 à 3 avec une dose unique de 150 mg le jour 4. La variation moyenne maximale de l'intervalle QTc relativement à la valeur initiale, ajustée par rapport au placebo et survenant au point d'analyse de 8 heures, était de 5,5 ms (IC à 90 % : 3,2 à 7,8) dans le groupe de traitement à 400 mg/jour et de 6,5 ms (IC à 90 % : 4,1 à 8,8) dans le groupe de traitement à 600 mg/jour. Dans les deux groupes de traitement, l'allongement de l'intervalle QT ne dépassait pas le seuil des 10 ms (voir **MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE, Électrophysiologie cardiaque**). Après la mise sur le marché des produits contenant du tramadol, on a signalé de rares cas d'allongement de l'intervalle QT chez des patients en surdose (voir **EFFETS INDÉSIRABLES, Autres effets indésirables signalés antérieurement dans les essais cliniques ou les rapports après commercialisation; INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES, Médicaments qui allongent l'intervalle QTc; SURDOSAGE**).

De nombreux médicaments qui entraînent un allongement de l'intervalle QTc sont soupçonnés d'augmenter le risque de torsade de pointe. La torsade de pointe est une tachyarythmie ventriculaire polymorphe. Généralement, le risque de torsade de pointe augmente avec l'ampleur de l'allongement QTc produit par le médicament. La torsade de pointe peut être asymptomatique ou survenir sous forme d'étourdissements, de palpitations, de syncope ou de manifestations épileptiques. Si elle persiste, la torsade de pointe peut progresser jusqu'à la fibrillation ventriculaire et la mort cardiaque subite.

On doit exercer une attention particulière lors de l'administration d'ULTRAM® aux patients soupçonnés de présenter un risque accru de torsade de pointe au cours d'un traitement par un médicament allongeant l'intervalle QTc.

Les facteurs de risque de torsade de pointe dans la population générale comprennent, mais sans s'y limiter, les suivants :

- sexe féminin;
- âge de 65 ans ou plus;
- allongement de l'intervalle QT/QTc au départ;
- présence de variants génétiques pathologiques touchant les canaux ioniques cardiaques ou les protéines de régulation, particulièrement les syndromes du QT long congénitaux;
- antécédents familiaux de mort cardiaque subite à un âge de moins de 50 ans;
- maladie cardiaque (p. ex. ischémie ou infarctus du myocarde, insuffisance cardiaque congestive, hypertrophie ventriculaire gauche, cardiomyopathie, maladie du système de conduction);
- antécédents d'arythmie (en particulier arythmies ventriculaires, fibrillation auriculaire ou conversion récente d'une fibrillation auriculaire);
- déséquilibres électrolytiques (p. ex. hypokaliémie, hypomagnésémie, hypocalcémie);
- bradycardie (< 50 battements par minute);
- événements neurologiques aigus (p. ex. hémorragie intracrânienne ou sous-arachnoïdienne, accident vasculaire cérébral, traumatisme intracrânien);
- carences nutritionnelles (p. ex. troubles de l'alimentation, régimes extrêmes);
- diabète sucré;
- neuropathie autonome.

Lorsque des médicaments qui allongent l'intervalle QTc sont prescrits, les professionnels de la santé doivent informer leurs patients de la nature et des implications des variations de l'ECG, des maladies et troubles sous-jacents qui peuvent être considérés comme des facteurs de risque, des interactions médicamenteuses démontrées ou présumées, des symptômes évoquant une arythmie, des stratégies de prise en charge du risque et d'autres informations pertinentes quant à l'utilisation de ces médicaments.

Utilisation dans le cadre d'une toxicomanie attribuable à une drogue ou à l'alcool

ULTRAM[®] est un opioïde dont l'utilisation dans le traitement des toxicomanies n'est pas autorisée. Chez les personnes ayant une dépendance à une drogue ou à l'alcool, active ou en rémission, son administration est appropriée dans la prise en charge de la douleur nécessitant un analgésique opioïde. Les patients qui ont des antécédents de toxicomanie ou d'alcoolisme courent un risque accru de présenter une dépendance à ULTRAM[®], à moins d'en faire une utilisation extrêmement prudente et consciencieuse.

Effets endocriniens et métabolisme

Insuffisance surrénalienne

Des cas d'insuffisance surrénalienne ont été signalés avec l'utilisation d'opioïdes, plus fréquemment après une utilisation de plus d'un mois. L'insuffisance surrénalienne peut comprendre des signes et symptômes non spécifiques, y compris nausées, vomissements, anorexie, fatigue, faiblesse, étourdissements et faible tension artérielle. Si une insuffisance surrénalienne est soupçonnée, confirmer le diagnostic avec des tests diagnostiques aussitôt que possible. Si une insuffisance surrénalienne est diagnostiquée, traiter avec des doses de remplacement physiologique de corticostéroïdes. Sevrer le patient des opioïdes pour permettre à la fonction surrénalienne de se restaurer et continuer le traitement corticostéroïde jusqu'à ce que la fonction surrénalienne se rétablisse. D'autres opioïdes peuvent être essayés car on a signalé

dans certains cas que l'utilisation d'un opioïde différent n'entraînait pas la récurrence de l'insuffisance surrénalienne. Les renseignements disponibles ne permettent pas d'identifier un opioïde en particulier qui serait plus susceptible d'être associé à l'insuffisance surrénalienne.

Hyponatrémie

L'hyponatrémie a très rarement été signalée lors de l'utilisation du tramadol. Elle se produit habituellement chez les patients ayant des facteurs de risque prédisposants, comme les patients âgés ou les patients qui prennent des médicaments concomitants qui peuvent causer l'hyponatrémie (p. ex. des antidépresseurs, des benzodiazépines ou des diurétiques). Dans certains rapports, l'hyponatrémie semble avoir été le résultat d'un syndrome de sécrétion inappropriée de l'hormone antidiurétique (SIADH). La situation a été rétablie grâce à l'interruption du tramadol et au suivi d'un traitement approprié (p. ex. une restriction liquidienne). Durant le traitement par ULTRAM[®], il est recommandé de surveiller les signes et les symptômes d'hyponatrémie chez les patients présentant des facteurs de risque prédisposants.

Effets gastro-intestinaux

Il a été établi que le tramadol et d'autres opioïdes morphinomimétiques réduisent le transit intestinal. Le tramadol peut compromettre le diagnostic ou masquer l'évolution clinique des patients présentant des problèmes abdominaux aigus (voir **CONTRE-INDICATIONS**).

Syndrome de sevrage aux opioïdes chez le nouveau-né

L'utilisation prolongée d'opioïdes par la mère au cours de la grossesse peut entraîner l'apparition de signes de sevrage chez le nouveau-né. Contrairement au syndrome de sevrage aux opioïdes chez l'adulte, le syndrome de sevrage aux opioïdes chez le nouveau-né peut menacer le pronostic vital.

Chez le nouveau-né, le syndrome de sevrage aux opioïdes se manifeste par les signes suivants : irritabilité, hyperactivité et sommeil anormal, pleurs aigus, tremblements, vomissements, diarrhée et absence de prise de poids. Chez le nouveau-né, l'apparition, la durée et la gravité du syndrome de sevrage aux opioïdes varient selon l'opioïde utilisé, la durée de l'utilisation, le moment de la dernière utilisation par la mère et la dernière quantité utilisée, et la vitesse d'élimination de l'opioïde par le nouveau-né.

Effets neurologiques

Toxicité sérotoninergique/Syndrome sérotoninergique : La toxicité sérotoninergique également appelée syndrome sérotoninergique est une affection potentiellement mortelle qui a été rapportée avec l'utilisation du tramadol, y compris avec ULTRAM[®], en particulier lors d'une utilisation avec d'autres médicaments sérotoninergiques (voir **INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES**).

La toxicité sérotoninergique se caractérise par une excitation neuromusculaire, une stimulation du système nerveux autonome (p. ex. tachycardie ou bouffées vasomotrices) et une altération de l'état mental (p. ex. anxiété, agitation, hypomanie). Selon les critères de Hunter, un diagnostic de toxicité sérotoninergique est probable quand, en présence d'au moins un agent sérotoninergique, on observe l'un des signes suivants :

- clonus spontané
- clonus inductible ou clonus oculaire avec agitation ou diaphorèse
- tremblements et hyperréflexie
- hypertonie et température corporelle supérieure à 38 °C et clonus oculaire ou clonus inductible

Si un traitement concomitant par ULTRAM® et d'autres médicaments sérotoninergiques se justifie sur le plan clinique, il est conseillé d'observer le patient soigneusement, en particulier au moment de l'instauration du traitement et des augmentations de doses (voir **INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES**). Si une toxicité sérotoninergique est suspectée, il faut envisager l'arrêt des médicaments sérotoninergiques.

Interactions avec les dépresseurs du système nerveux central (SNC) (y compris les benzodiazépines et l'alcool) : le tramadol doit être utilisé avec prudence et à une dose réduite lorsqu'il est administré en concomitance avec d'autres analgésiques opioïdes, des anesthésiques généraux, des phénothiazines et d'autres tranquillisants, des sédatifs hypnotiques, des antidépresseurs tricycliques, des antipsychotiques, des antihistaminiques, des benzodiazépines, des anti-émétiques à action centrale et d'autres dépresseurs du SNC. Une dépression respiratoire, une hypotension et une profonde sédation, le coma ou la mort pourraient en résulter.

Des études observationnelles ont démontré que l'utilisation concomitante d'analgésiques opioïdes et de benzodiazépines augmente le risque de mortalité lié au médicament en comparaison à l'utilisation d'analgésiques opioïdes seulement. En raison de propriétés pharmacologiques similaires, il est raisonnable de s'attendre à un risque similaire lors de l'utilisation concomitante d'autres médicaments dépresseurs du SNC avec les analgésiques opioïdes (voir **INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES**). Si la décision est prise de prescrire une benzodiazépine ou d'autres dépresseurs du SNC avec un analgésique opioïde, prescrire les doses efficaces les plus faibles possibles et les durées d'utilisation concomitante minimales. Chez les patients recevant déjà un analgésique opioïde, prescrire une dose initiale de benzodiazépine ou d'un autre dépresseur du SNC plus faible que celle indiquée en l'absence d'opioïde et ajuster en fonction de la réponse clinique. Si on commence un traitement par un analgésique opioïde chez un patient prenant déjà une benzodiazépine ou un autre dépresseur du SNC, prescrire une dose initiale plus faible de l'analgésique opioïde et ajuster en fonction de la réponse clinique. Suivre étroitement les patients pour déceler l'apparition de signes et symptômes de dépression respiratoire et de sédation.

Informez à la fois les patients et les aidants des risques de dépression respiratoire et de sédation lorsqu'ULTRAM® est utilisé avec des benzodiazépines ou d'autres dépresseurs du SNC (y compris l'alcool et les drogues illicites). Conseiller aux patients de ne pas conduire de véhicule ni d'utiliser de la machinerie lourde jusqu'à ce que les effets de l'utilisation concomitante des benzodiazépines ou des autres dépresseurs du SNC aient été déterminés. Dépister les patients à risque de troubles liés à l'utilisation de substances, y compris l'abus et la mauvaise utilisation d'opioïdes, et les avertir du risque de surdosage et de décès associé à l'utilisation additionnelle de dépresseurs du SNC, y compris l'alcool et les drogues illicites (voir **INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES**).

ULTRAM® ne doit pas être pris avec de l'alcool, car il peut accroître le risque d'effets indésirables dangereux, y compris la mort (voir **CONTRE-INDICATIONS, EFFETS INDÉSIRABLES, Sédation** et **INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES**).

La douleur intense inhibe la dépression respiratoire et les effets subjectifs induits par les analgésiques opioïdes. Lorsque la douleur s'atténue soudainement, ces effets peuvent rapidement se manifester.

Traumatisme crânien : Les effets déresseurs sur la fonction respiratoire du tramadol et la capacité d'augmenter la pression exercée par le liquide céphalorachidien peuvent être considérablement augmentés en présence d'une pression intracrânienne déjà élevée en raison d'un traumatisme. Par ailleurs, le tramadol peut induire une confusion, un myosis, des vomissements et d'autres effets indésirables qui masquent l'évolution clinique des patients présentant un traumatisme crânien. Chez ces patients, le tramadol doit être utilisé avec la plus grande précaution et uniquement s'il est jugé essentiel (voir **CONTRE-INDICATIONS**).

Hyperalgésie induite par les opioïdes : L'hyperalgésie induite par les opioïdes (HIO) est une réponse paradoxale à un opioïde se traduisant par une perception accrue de la douleur alors que l'exposition à cet opioïde est stable voire augmentée. L'HIO est différente de la tolérance qui nécessite des doses d'opioïdes plus élevées pour obtenir le même effet analgésique ou pour traiter une douleur récurrente. Sur le plan clinique, l'HIO peut être associée à des doses élevées d'opioïdes, à un traitement opioïde à long terme ou à une utilisation d'opioïdes en peropératoire. L'HIO peut se manifester par une augmentation inexplicite de la douleur, une douleur plus diffuse qu'auparavant ou par une douleur causée par des stimuli ordinaires, c'est-à-dire non douloureux (allodynie), en l'absence de progression de la maladie. Lorsqu'un diagnostic d'HIO est suspecté, la dose d'opioïdes doit être si possible diminuée ou arrêtée progressivement. Il est raisonnable de considérer une rotation des opioïdes ou l'utilisation d'une stratégie thérapeutique sans recours aux opioïdes pour le contrôle de la douleur. Il n'existe pas actuellement de traitement bien établi de l'HIO.

Considérations périopératoires

ULTRAM® n'est pas indiqué pour obtenir une analgésie préventive (administration avant l'opération dans le but d'atténuer la douleur postopératoire). ULTRAM® doit être uniquement utilisé pendant la période postopératoire chez les patients qui peuvent prendre des médicaments par voie orale.

L'administration d'analgésiques en période périopératoire doit être prise en charge par un professionnel de la santé ayant reçu une formation adéquate et ayant l'expérience nécessaire (p. ex., un anesthésiste).

Il a été établi que le tramadol et d'autres opioïdes morphinomimétiques ralentissent le transit intestinal. L'iléus est une complication postopératoire fréquente, surtout après une chirurgie intra-abdominale pour laquelle on a administré des analgésiques opioïdes. Il faut surveiller étroitement le ralentissement du transit intestinal chez les patients recevant des opioïdes en période postopératoire. Un traitement de soutien standard doit être mis en place.

Déficit psychomoteur

ULTRAM[®] peut altérer les aptitudes mentales et/ou physiques nécessaires à la réalisation de certaines activités potentiellement dangereuses comme la conduite d'un véhicule motorisé ou l'utilisation de machinerie. Les patients doivent en être avisés. Ils doivent aussi être mis au courant des effets combinés de l'administration du tramadol avec d'autres dépresseurs du SNC, notamment d'autres opioïdes, la phénothiazine, un sédatif hypnotique, et l'alcool.

Effets respiratoires

Dépression respiratoire : ULTRAM[®] doit être administré avec prudence chez les patients qui courent un risque de dépression respiratoire. Dans de tels cas, on envisagera l'emploi d'analgésiques non opioïdes. Lorsque des doses importantes d'ULTRAM[®] sont administrées conjointement à des anesthésiques ou de l'alcool, une dépression respiratoire peut en résulter. Une dépression respiratoire doit être traitée comme un surdosage. Si l'administration de naloxone s'avère nécessaire, la prudence est de rigueur, car la naloxone peut déclencher des crises convulsives (voir **Risque de crises convulsives** et **SURDOSAGE**).

Des cas de dépression respiratoire graves, potentiellement mortels et mortels ont été signalés avec l'utilisation d'opioïdes, même lorsque pris conformément aux recommandations. La dépression respiratoire causée par la prise d'opioïdes, lorsqu'elle n'est pas immédiatement décelée et prise en charge, peut se solder par un arrêt respiratoire et la mort. La prise en charge de la dépression respiratoire peut inclure les éléments suivants : surveillance étroite, mesures de soutien et recours à des antagonistes des opioïdes, selon l'état clinique du patient. Le tramadol doit être utilisé avec extrême prudence chez les patients dont la réserve respiratoire est considérablement réduite, ayant une dépression respiratoire préexistante, une hypoxie ou une hypercapnie (voir **CONTRE-INDICATIONS**).

Une dépression respiratoire grave, potentiellement mortelle ou mortelle peut survenir à n'importe quel moment au cours de l'utilisation d'ULTRAM[®], mais le risque est le plus élevé au moment de l'instauration du traitement ou à la suite d'une augmentation de la dose. Il faut donc surveiller étroitement tout signe de dépression respiratoire chez les patients lorsqu'on démarre le traitement par ULTRAM[®] et à la suite d'une augmentation de la dose.

Une dépression respiratoire potentiellement mortelle est plus susceptible de se produire chez les personnes âgées, les patients cachectiques ou affaiblis, en raison des changements possibles des paramètres pharmacocinétiques ou de la clairance par rapport aux patients plus jeunes et en meilleure santé.

Une posologie et un ajustement posologique appropriés d'ULTRAM[®] sont nécessaires afin de réduire le risque de dépression respiratoire. Dans le cas du passage d'un autre opioïde à ULTRAM[®], la surestimation de la dose d'ULTRAM[®] lors de l'administration de la première dose peut induire une surdose fatale. Chez ces patients, le recours à un analgésique non opioïde doit être envisagé, dans la mesure du possible (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Populations particulières, Groupes à risques particuliers** et **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION**).

Apnée du sommeil : les opioïdes peuvent causer des troubles respiratoires du sommeil tels que des syndromes d'apnées du sommeil (y compris des apnées centrales du sommeil [ACS]) et une

hypoxie (y compris une hypoxie du sommeil) (voir **EFFETS INDÉSIRABLES**). Le recours à des opioïdes augmente le risque d'ACS en fonction de la dose. Il faut évaluer les patients de façon continue pour surveiller la survenue d'une apnée du sommeil ou l'aggravation d'une apnée du sommeil pré-existante. Dans de tels cas, la réduction ou l'arrêt du traitement opioïde doit être considéré si cela est approprié, en respectant les pratiques optimales de réduction progressive des opioïdes (voir **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION, Ajustement ou réduction de la dose; MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Dépendance/tolérance**).

Utilisation avec des inhibiteurs de la monoamine-oxydase (IMAO)

L'utilisation concomitante d'ULTRAM® et d'un IMAO est contre-indiquée (voir **CONTRE-INDICATIONS**).

La coadministration de tramadol et d'un IMAO a entraîné une surmortalité au cours des études chez l'animal. La coadministration d'ULTRAM® et d'un IMAO accroît le risque d'effets indésirables, y compris de crises convulsives (voir **Risque de crises convulsives** et **INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES**) et de syndrome sérotoninergique (voir **Syndrome sérotoninergique**).

Métabolisme ultrarapide par le cytochrome P450 (CYP) 2D6 : Certaines personnes sont des métaboliseurs CYP2D6 ultra-rapides. Ces personnes convertissent plus rapidement que d'autres le tramadol en son métabolite opioïde plus puissant, le O-déméthyl-tramadol (M1). Même à une posologie préconisée, cette conversion rapide peut entraîner des effets secondaires de type opioïde plus intenses que ceux escomptés, y compris la dépression respiratoire menaçant le pronostic vital ou même mortelle, ou la survenue de signes de surdosage (tels qu'une somnolence extrême, de la confusion, ou une respiration superficielle) (voir **SURDOSAGE, Symptômes; MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Populations particulières, Travail, accouchement et allaitement ; INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES, Aperçu**). La prévalence de ce phénotype du CYP2D6 varie considérablement au sein de la population (voir **MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE, Populations particulières et états pathologiques, Race**).

Utilisation chez les patients atteints de maladie pulmonaire chronique : Il faut surveiller tout signe de dépression respiratoire chez les patients atteints d'un cœur pulmonaire ou de maladie pulmonaire obstructive chronique d'importance et chez les patients présentant une réserve respiratoire considérablement réduite, une hypoxie, une hypercapnie ou une dépression respiratoire préexistante, surtout au moment de l'instauration du traitement et lors de l'ajustement de la dose d'ULTRAM®. Chez ces patients, même les doses thérapeutiques habituelles d'ULTRAM® peuvent réduire la pulsion respiratoire jusqu'à l'apnée. Chez ces patients, le recours à un autre analgésique non opioïde doit être envisagé, dans la mesure du possible. L'utilisation d'ULTRAM® est contre-indiquée chez les patients présentant un asthme bronchique aigu ou grave, une obstruction chronique des voies respiratoires ou un état de mal asthmatique (voir **CONTRE-INDICATIONS**).

Fonction sexuelle/reproduction

L'utilisation à long terme d'opioïdes pourrait être associée à une diminution des taux d'hormones sexuelles et à des symptômes tels que baisse de la libido, dysfonction érectile ou infertilité (voir **EFFETS INDÉSIRABLES, Déficit androgénique**).

Populations particulières

Groupes à risques particuliers : Le tramadol doit être administré avec prudence aux patients ayant des antécédents d'alcoolisme ou d'abus de drogues et à une dose réduite aux patients affaiblis et aux patients ayant une atteinte grave de la fonction pulmonaire, la maladie d'Addison, une hypothyroïdie, un myxœdème, une psychose toxique, une hypertrophie de la prostate ou un rétrécissement de l'urètre.

Femmes enceintes : Aucune étude n'a été menée chez l'humain. Les études sur la reproduction animale n'ont révélé aucune preuve de danger pour le fœtus attribuable au tramadol (voir **TOXICOLOGIE, Tératogénicité**). ULTRAM[®] traverse la barrière placentaire et son utilisation n'est pas recommandée chez les femmes enceintes à moins que, selon le jugement du médecin, les avantages thérapeutiques potentiels l'emportent sur les risques.

Les femmes enceintes utilisant des opioïdes ne doivent pas arrêter soudainement leur médicament, car cela pourrait entraîner des complications pour la grossesse. L'arrêt graduel doit se faire lentement et sous supervision médicale afin d'éviter des événements indésirables graves pour le fœtus.

L'utilisation prolongée d'opioïdes par la mère au cours de la grossesse peut entraîner l'apparition de signes de sevrage chez le nouveau-né. Contrairement au syndrome de sevrage aux opioïdes chez l'adulte, le syndrome de sevrage aux opioïdes chez le nouveau-né peut menacer le pronostic vital (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Syndrome de sevrage aux opioïdes chez le nouveau-né, EFFETS INDÉSIRABLES, Autres effets indésirables signalés antérieurement dans les essais cliniques ou les rapports après commercialisation**).

Travail, accouchement et allaitement : Comme les opioïdes peuvent traverser la barrière placentaire et sont excrétés dans le lait maternel, l'utilisation d'ULTRAM[®] n'est pas recommandée durant le travail et l'accouchement et chez les femmes qui allaitent, à moins que, selon le jugement du médecin, les avantages thérapeutiques potentiels l'emportent sur les risques. L'utilisation d'opioïdes pendant l'accouchement peut entraîner une dépression respiratoire chez le nouveau-né. La naloxone, un médicament qui s'oppose aux effets des opioïdes, doit être facilement accessible si ULTRAM[®] est utilisé dans cette population.

L'élimination cumulative dans le lait maternel 16 heures après l'administration d'une dose unique de 100 mg de tramadol par voie i.v. était de 100 µg de tramadol (0,1 % de la dose chez la mère) et de 27 µg du métabolite M1.

Le tramadol est soumis au même métabolisme polymorphe que la codéine, ce qui signifie que des sujets métaboliseurs ultra-rapides des substrats du CYP2D6 peuvent éventuellement être exposés à des taux d'O-desméthyltramadol (M1) menaçant le pronostic vital. Au moins un cas de décès a été signalé chez un enfant allaité ayant été exposé à des taux élevés de morphine dans le lait maternel en raison du métabolisme ultra-rapide de la codéine chez sa mère. Un bébé allaité par une mère sous ULTRAM[®] ayant un métabolisme ultra-rapide peut potentiellement être exposé à des taux élevés de M1 et présenter une dépression respiratoire menaçant le pronostic vital. Par conséquent, l'utilisation de tramadol par la mère peut entraîner des événements

indésirables graves, y compris la mort, chez un bébé allaité (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Effets respiratoires**).

Pédiatrie (< 18 ans) : L'utilisation d'ULTRAM® est contre-indiquée chez les enfants de moins de 12 ans (voir **CONTRE-INDICATIONS**). L'innocuité et l'efficacité d'ULTRAM® n'ont pas été étudiées dans la population pédiatrique. Par conséquent, l'utilisation des comprimés ULTRAM® n'est pas recommandée chez les patients de moins de 18 ans. De plus, les patients adolescents (de 12 à 18 ans) qui sont obèses ou qui souffrent d'affections telles que l'apnée obstructive du sommeil ou d'une maladie pulmonaire grave courent un risque plus élevé de présenter des problèmes respiratoires graves; l'utilisation d'ULTRAM® n'est pas recommandée chez ces patients pédiatriques. En raison du risque de dépression respiratoire menaçant le pronostic vital et de décès, il faut éviter d'utiliser ULTRAM® chez des adolescents (12 à 18 ans) qui présentent d'autres facteurs de risque pouvant augmenter leur sensibilité aux effets déprimeurs respiratoires du tramadol. Ces facteurs de risque comprennent les conditions associées à une hypoventilation comme l'état postopératoire, l'apnée obstructive du sommeil et l'utilisation concomitante d'autres médicaments causant une dépression respiratoire.

Gériatrie (> 65 ans) : En général, la dose pour une personne âgée doit être établie avec prudence. La dose initiale doit normalement se situer dans la partie inférieure de l'intervalle posologique puis être augmentée graduellement, compte tenu de la fréquence accrue d'une fonction hépatique, rénale ou cardiaque réduite, de maladies concomitantes ou d'autres traitements médicamenteux. Chez les patients âgés de plus de 75 ans, les doses quotidiennes supérieures à 300 mg ne sont pas recommandées (voir **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION** et **MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE, Populations particulières et états pathologiques**).

Au total, 455 patients âgés (65 ans ou plus) ont été exposés à ULTRAM® dans le cadre d'essais cliniques contrôlés. Parmi eux, 145 étaient âgés de 75 ans ou plus. Lors d'études menées auprès de patients âgés, les effets indésirables limitant le traitement étaient plus fréquents chez les sujets de plus de 75 ans que chez ceux de moins de 65 ans. Plus précisément, 30 % des sujets de plus de 75 ans ont présenté des effets indésirables gastro-intestinaux limitant le traitement, par rapport à 17 % chez ceux âgés de moins de 65 ans. La constipation a forcé l'abandon du traitement chez 10 % des sujets âgés de plus de 75 ans.

Patients atteints d'insuffisance hépatique : ULTRAM® est contre-indiqué chez les patients atteints d'insuffisance hépatique grave (voir **CONTRE-INDICATIONS**). Le métabolisme du tramadol et du M1 est réduit chez les patients présentant une cirrhose du foie au stade avancé. Chez les patients atteints de cirrhose, il est recommandé d'ajuster le schéma posologique (voir **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION**).

En raison de la prolongation de la demi-vie dans ces conditions, l'atteinte de l'état d'équilibre est retardée, de sorte que plusieurs jours peuvent être nécessaires pour que les concentrations plasmatiques soient élevées.

Patients atteints d'insuffisance rénale : ULTRAM® est contre-indiqué chez les patients atteints d'insuffisance rénale grave (voir **CONTRE-INDICATIONS**). Une dysfonction rénale réduit la vitesse et le degré d'élimination du tramadol et de son métabolite actif, M1. Le métabolisme du

tramadol et du M1 est réduit chez les patients présentant une cirrhose du foie au stade avancé. Chez les patients atteints de cirrhose, il est recommandé d'ajuster le schéma posologique (voir **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION**).

En raison de la prolongation de la demi-vie dans ces conditions, l'atteinte de l'état d'équilibre est retardée, de sorte que plusieurs jours peuvent être nécessaires pour que les concentrations plasmatiques soient élevées.

EFFETS INDÉSIRABLES

Aperçu des effets indésirables du médicament

Les effets indésirables des comprimés ULTRAM® (chlorhydrate de tramadol) sont semblables à ceux des autres analgésiques opioïdes, et sont le prolongement des effets pharmacologiques de cette classe de médicaments. Les principaux dangers liés aux opioïdes comprennent : dépression respiratoire et dépression du système nerveux central et, à un degré moindre, dépression circulatoire, arrêt respiratoire, état de choc et arrêt cardiaque.

Les effets indésirables le plus fréquemment observés sont les étourdissements, les nausées, la constipation, les céphalées, la somnolence et les vomissements, comme le montre le [Tableau 1.1](#).

Effets indésirables du médicament signalés au cours des essais cliniques

Étant donné que les études cliniques sont menées dans des conditions très particulières, les taux des effets indésirables qui sont observés peuvent ne pas refléter les taux observés dans la pratique courante et ne doivent pas être comparés à ceux observés dans le cadre des études cliniques portant sur un autre médicament. Les renseignements sur les effets indésirables associés à un médicament qui sont tirés d'études cliniques s'avèrent utiles pour la détermination des effets indésirables liés aux médicaments et pour l'approximation des taux.

Incidence des effets indésirables liés à ULTRAM® dans le cadre d'essais sur l'utilisation à long terme du médicament pour le traitement de la douleur non cancéreuse (essais qui ne visaient pas à déterminer la dose)

ULTRAM® a été administré à 550 sujets durant la phase à double insu ou la phase d'extension en mode ouvert d'études sur la douleur chronique non cancéreuse. Dans ces études, 375 sujets étaient âgés de 65 ans ou plus. Le [Tableau 1.1](#) présente le taux d'incidence cumulative des effets indésirables les jours 7, 30 et 90 pour les effets les plus fréquents (5 % ou plus le 7^e jour). Les événements indésirables signalés le plus souvent touchaient le système nerveux central et l'appareil digestif. Les taux d'incidence globaux d'effets indésirables dans ces essais étaient semblables entre le groupe traité par ULTRAM® et les groupes ayant reçu un témoin actif, soit de l'acétaminophène avec codéine ou de l'aspirine avec codéine, mais les taux d'abandon en raison d'effets indésirables semblaient plus élevés dans les groupes traités par ULTRAM®. Dans les groupes traités par tramadol, de 16,8 à 24,5 % des patients ont abandonné l'étude en raison d'un effet indésirable, contre de 9,6 à 11,6 % pour l'acétaminophène avec codéine et 18,5 % pour l'aspirine avec codéine.

Tableau 1.1 : Incidence cumulative des effets indésirables liés à ULTRAM® dans les essais sur le traitement à long terme de la douleur non cancéreuse

	Pourcentage de patients ayant présenté un effet indésirable n = 427		
	Jusqu'à 7 jours	Jusqu'à 30 jours	Jusqu'à 90 jours
Étourdissements/vertiges	26 %	31 %	33 %
Nausées	24 %	34 %	40 %
Constipation	24 %	38 %	46 %
Céphalées	18 %	26 %	32 %
Somnolence	16 %	23 %	25 %
Vomissements	9 %	13 %	17 %
Prurit	8 %	10 %	11 %
« Stimulation du SNC » ^a	7 %	11 %	14 %
Asthénie	6 %	11 %	12 %
Transpiration	6 %	7 %	9 %
Dyspepsie	5 %	9 %	13 %
Bouche sèche	5 %	9 %	10 %
Diarrhée	5 %	6 %	10 %

^a « La stimulation du SNC » est composée de la nervosité, de l'anxiété, de l'agitation, des tremblements, de la spasticité, de l'euphorie, de la labilité émotionnelle et des hallucinations.

Deux essais de détermination de la dose ont démontré que l'incidence des abandons en raison d'EI pouvait significativement diminuer si la posologie était ajustée.

Incidence des effets indésirables liés à ULTRAM® dans l'essai d'ajustement posologique CAPSS-047

Pendant la phase à double insu de cet essai de base, les plaintes gastro-intestinales (essentiellement les nausées et les vomissements) et les étourdissements étaient les effets indésirables rapportés le plus souvent par les sujets ayant reçu le tramadol (Tableau 1.2). La gravité de la plupart des effets indésirables a été jugée légère ou modérée, et ces effets ont disparu.

Tableau 1.2 : Événements indésirables dans l'essai CAPSS-047 – Phase à double insu – Événements indésirables^a rapportés souvent ($\geq 2\%$)^b et incidence totale des EI regroupés en suivant le système de classification des réactions indésirables de l'OMS (WHOART), réparties en système organique, en fonction du groupe de traitement et du terme préférentiel

Événements indésirables au cours de la phase à double insu de l'étude CAPSS-047 $\geq 2\%$ des patients						
Groupe sous tramadol/calendrier d'ajustement posologique						
Système organique	10 jours jusqu'à 200 mg/jour n = 54		16 jours jusqu'à 200 mg/jour n = 59		13 jours jusqu'à 150 mg/jour n = 54	
	n	%	n	%	n	%
Tout événement indésirable	41	75,9	41	69,5	33	61,1
Organisme entier – Troubles généraux						
Symptômes pseudo-grippaux	0	0,0	2	3,4	0	0,0
Douleur	1	1,9	2	3,4	0	0,0
Fatigue	0	0,0	0	0,0	2	3,7
Affections des systèmes nerveux central et périphérique						
Étourdissements	4	7,4	4	6,8	4	7,4
Céphalées	10	18,5	9	15,3	7	13,0
Affections gastro-intestinales						
Bouche sèche	0	0,0	1	1,7	3	5,6
Constipation	4	7,4	2	3,4	6	11,1
Diarrhée	4	7,4	3	5,1	1	1,9
Vomissements	10	18,5	7	11,9	4	7,4
Nausées	29	53,7	25	42,4	18	33,3
Affections psychiatriques						
Insomnie	1	1,9	2	3,4	2	3,7
Somnolence	5	9,3	4	6,8	0	0,0
Troubles des organes féminins de la reproduction						
Troubles menstruels	0	0,0	2	2,0	0	0,0
Troubles des organes masculins de la reproduction						
Épididymite	0	0,0	0	0,0	1	11,1
Affections respiratoires						
Toux	0	0,0	3	5,1	0	0,0
Sinusite	1	1,9	2	3,4	2	3,7
Infection des voies respiratoires supérieures	2	3,7	0	0,0	0	0,0
Affections de la peau et des annexes						
Prurit	2	3,7	1	1,7	4	7,4
Éruption cutanée	0	0,0	2	3,4	2	3,7

^a Nombre de patients présentant un effet indésirable; les nombres présentés correspondent à tous les événements, indépendamment du lien avec le médicament étudié.

^b Termes préférentiels signalés par $\geq 2\%$ des sujets dans l'un ou plus des groupes thérapeutiques, population en intention de traiter.

Sédation : La sédation est un effet indésirable courant des analgésiques opioïdes, en particulier chez les personnes n'ayant jamais reçu d'opioïdes. La sédation pourrait notamment s'expliquer par le fait que les patients ont souvent besoin de récupérer d'une fatigue prolongée après le soulagement d'une douleur persistante. La plupart des patients développent une tolérance aux effets sédatifs des opioïdes en trois à cinq jours et, si la sédation est légère, ils ne nécessiteront pas de traitement, mais plutôt d'un réconfort. Si une sédation excessive persiste au-delà de quelques jours, la dose d'opioïdes doit être réduite et d'autres causes doivent être examinées. Certaines des causes possibles sont les suivantes : médicament ayant un effet déprimeur sur le SNC administré en concomitance, dysfonctionnement hépatique ou rénal, métastases au cerveau, hypercalcémie et insuffisance respiratoire. S'il est nécessaire de réduire la dose, celle-ci pourra de nouveau être augmentée, avec précaution, après trois ou quatre jours, s'il est manifeste que la douleur n'est pas bien maîtrisée. Les étourdissements et le manque d'équilibre peuvent être

attribuables à une hypotension orthostatique, surtout chez les personnes âgées ou les patients affaiblis, et peuvent s'atténuer lorsque le patient s'allonge.

Nausées et vomissements : La nausée est un effet indésirable courant en début de traitement par des analgésiques opioïdes, et on croit qu'elle est induite par l'activation de la zone de déclenchement des chimiorécepteurs, par la stimulation de l'appareil vestibulaire et par une vidange gastrique plus lente. La prévalence des nausées diminue lors d'un traitement continu par les analgésiques opioïdes. Lorsqu'on entame un traitement par un opioïde dans le but de soulager la douleur chronique, on doit envisager systématiquement de prescrire un antiémétique. Chez le patient atteint de cancer, on doit rechercher d'autres causes possibles de la nausée, y compris la constipation, l'occlusion intestinale, l'urémie, l'hypercalcémie, l'hépatomégalie, l'invasion tumorale du plexus cœliaque et l'utilisation concomitante de médicaments émétisants. Les nausées qui persistent malgré une réduction de la dose peuvent être attribuables à une stase gastrique induite par les opioïdes et peuvent être accompagnées d'autres symptômes comme l'anorexie, une satiété précoce, des vomissements et une sensation de plénitude abdominale. Ces symptômes répondent à un traitement à long terme par des agents procinétiques gastro-intestinaux.

Constipation : Pratiquement tous les patients sont constipés lors de la prise d'opioïdes en continu. Chez certains patients, en particulier chez les personnes âgées ou les personnes alitées, un fécalome peut apparaître. Il est crucial d'en aviser les patients et de mettre en place une prise en charge adéquate de la fonction intestinale au début d'un traitement au long cours par des opioïdes. Il convient d'utiliser des laxatifs stimulants, des laxatifs émoullissants et d'autres mesures appropriées, le cas échéant. Puisque le fécalome peut se manifester comme une fausse diarrhée, la présence de constipation doit être écartée chez les patients prenant des opioïdes, avant d'initier un traitement contre la diarrhée.

Incidence comprise entre 1 % et moins de 5 %, lien de causalité possible : les effets indésirables suivants sont survenus à raison d'une incidence comprise entre 1 % et moins de 5 % dans le cadre d'essais cliniques, et il existe un lien de causalité possible entre eux et ULTRAM®.

Organisme entier : malaise.

Cardiovasculaire : vasodilatation.

Système nerveux central : anxiété, confusion, trouble de la coordination, euphorie, myosis, nervosité, trouble du sommeil.

Gastro-intestinal : douleur abdominale, anorexie, flatulences.

Musculosquelettique : hypertonie.

Peau : éruption cutanée.

Organes des sens : troubles visuels.

Génito-urinaire : symptômes ménopausiques, miction impérieuse, rétention urinaire.

Incidence inférieure à 1 %, lien de causalité possible : voici la liste des effets indésirables dont l'incidence était inférieure à 1 % au cours des essais cliniques et (ou) ayant été rapportés dans le cadre de la pharmacovigilance.

Organisme entier : blessures accidentelles, réaction allergique, anaphylaxie, décès, tendance suicidaire, perte pondérale, syndrome sérotoninergique (changement de l'état mental, hyperréflexie, fièvre, frissons, tremblements, agitation, diaphorèse, crises convulsives et coma).

Cardiovasculaire : hypotension orthostatique, syncope, tachycardie.

Système nerveux central : démarche anormale, amnésie, dysfonction cognitive, dépression, difficulté à se concentrer, hallucinations, paresthésie, crises convulsives (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS**), tremblements.

Respiratoire : dyspnée.

Peau : syndrome de Stevens-Johnson/érythrodermie bulleuse avec épidermolyse, urticaire, vésicules.

Organes des sens : dysgueusie.

Génito-urinaire : dysurie, trouble menstruel.

Les effets indésirables ci-dessous se produisent moins fréquemment avec les analgésiques opioïdes et comprennent ceux qui ont été signalés dans les essais cliniques portant sur ULTRAM[®], qu'ils soient liés ou non au chlorhydrate de tramadol.

Autres effets indésirables, lien de causalité inconnu : Divers autres effets indésirables ont été rapportés rarement par les patients ayant pris ULTRAM[®] pendant les essais cliniques ou ont été rapportés dans le cadre de la pharmacovigilance. Un rapport de cause à effet entre le traitement par ULTRAM[®] et ces événements n'a pas été établi. Cependant, les effets les plus significatifs énumérés ci-dessous doivent alerter le médecin.

Cardiovasculaire : anomalie à l'ECG, hypertension, hypotension, ischémie du myocarde, palpitations, œdème pulmonaire, embolie pulmonaire.

Système nerveux central : migraine, troubles de l'élocution.

Gastro-intestinal : saignement gastro-intestinal, hépatite, stomatite, insuffisance hépatique.

Anomalies de laboratoire : augmentation du taux de créatinine, augmentation des taux d'enzymes hépatiques, diminution du taux d'hémoglobine, protéinurie.

Sensoriel : cataractes, surdité, acouphènes.

Autres effets indésirables signalés antérieurement dans les essais cliniques ou les rapports après commercialisation

Les événements indésirables signalés lors de l'utilisation de produits à base de tramadol comprennent : réactions allergiques (incluant anaphylaxie, œdème de Quincke et urticaire), bradycardie, convulsions, dépendance médicamenteuse, sevrage médicamenteux (incluant agitation, anxiété, symptômes gastro-intestinaux, hallucinations (auditives et visuelles), hyperkinésie, insomnie, nervosité, tremblements), hyperactivité, hypoactivité, hypotension, détérioration de l'asthme et dépression respiratoire. D'autres événements indésirables signalés lors de l'utilisation de produits à base de tramadol et pour lesquels n'a été mis en évidence aucun lien de causalité comprennent : difficultés de concentration, hépatite, insuffisance hépatique, œdème pulmonaire, syndrome de Stevens-Johnson et tendance suicidaire.

Le syndrome sérotoninergique (dont les symptômes peuvent comprendre : altération de l'état mental, hyperréflexie, fièvre, frissons, tremblements, agitation, diaphorèse, crises convulsives et coma) a été signalé avec le tramadol lors d'une utilisation concomitante avec d'autres agents sérotoninergiques tels que les ISRS et les IMAO. Les rapports reçus dans le cadre du programme de pharmacovigilance portant sur l'utilisation de produits contenant du tramadol font état, dans de rares cas, de délirium, de myosis, de mydriase et de troubles de l'élocution et, dans de très rares cas, de perturbations des mouvements, comme la dyskinésie ou la dystonie.

Un allongement de l'intervalle QT à l'électrocardiogramme, une fibrillation ventriculaire et une tachycardie ventriculaire ont été signalés après la commercialisation du médicament.

Des cas d'hypoglycémie ont été signalés chez des patients traités par tramadol, principalement chez ceux qui présentaient des facteurs de risque prédisposants, comme le diabète et l'insuffisance rénale, ou un âge avancé. La prudence s'impose lorsque tramadol est prescrit aux patients atteints de diabète. Une surveillance plus étroite de la glycémie pourrait être appropriée, comme par exemple au moment de l'instauration du traitement ou d'une augmentation de la dose.

Déficit androgénique : L'utilisation chronique d'opioïdes pourrait exercer une influence sur l'axe gonadotrope, menant à un déficit androgénique qui peut se manifester par une baisse de la libido, une impuissance, une dysfonction érectile, une aménorrhée ou une infertilité. Le rôle de causalité des opioïdes dans le syndrome clinique d'hypogonadisme est inconnu car les facteurs de stress médicaux, physiques, psychologiques et liés au style de vie qui peuvent avoir un impact sur les taux d'hormones sexuelles n'ont pas été contrôlés de façon appropriée dans les études menées jusqu'à présent. Les patients ayant des symptômes de déficit androgénique doivent être évalués par des épreuves de laboratoire.

Hallucinations : Durant la postcommercialisation, des hallucinations visuelles et auditives ont été signalées aux doses thérapeutiques de tramadol chez davantage de patients âgés que de jeunes patients. Cela est conforme à la plus grande fréquence des facteurs de risque potentiels, soit polypharmacie, insuffisance hépatique et rénale et comorbidités chez les personnes âgées.

INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES

Aperçu

D'après leurs propriétés pharmacodynamiques et pharmacocinétiques, le tramadol présente un potentiel d'interactions pharmacodynamiques et pharmacocinétiques. Les différents types d'interactions, de même que des recommandations générales associées à ces interactions et des listes d'exemples sont décrites dans le [Tableau 1.3](#) ci-après. Ces listes d'exemples ne sont pas exhaustives et par conséquent, il est recommandé que la monographie de chaque médicament coadministré avec le tramadol soit consultée pour des renseignements sur les voies d'interaction, les risques potentiels et les mesures particulières à prendre en cas de coadministration (voir **MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE, Pharmacocinétique, Métabolisme**).

Tableau 1.3 : Interactions médicamenteuses avec ULTRAM®

Inhibiteurs du CYP2D6	
<i>Mécanisme</i>	Inhibition de l'enzyme se traduisant par une diminution du taux de métabolisme du tramadol
<i>Signification clinique</i>	L'utilisation concomitante d'ULTRAM® (chlorhydrate de tramadol) et d'un inhibiteur du CYP2D6 peut entraîner une augmentation de la concentration plasmatique de tramadol et une diminution de la

	<p>concentration plasmatique de M1, en particulier quand l'inhibiteur est ajouté après qu'une dose stable d'ULTRAM® a été atteinte. Étant donné que le M1 est un agoniste μ-opioïde plus puissant, l'exposition plus faible au M1 peut entraîner une diminution des effets thérapeutiques et des signes et symptômes de sevrage aux opioïdes chez les patients qui avaient développé une dépendance physique au tramadol. Une augmentation de l'exposition au tramadol peut accroître ou prolonger les effets thérapeutiques, et augmenter ainsi le risque de survenue d'événements indésirables graves y compris de crises convulsives, de syndrome sérotoninergique et d'allongement de l'intervalle QTc pouvant entraîner des arythmies cardiaques.</p> <p>Après l'arrêt d'un traitement par un inhibiteur du CYP2D6, comme les effets de l'inhibiteur vont diminuer, la concentration plasmatique de tramadol diminuera également et la concentration plasmatique de M1 augmentera ce qui pourrait accroître ou prolonger les effets thérapeutiques mais augmenter également les réactions indésirables liées à la toxicité induite par les opioïdes et causer une dépression respiratoire potentiellement fatale (voir MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE, Pharmacocinétique).</p>
<i>Conduite à tenir</i>	<p>Si l'utilisation concomitante d'un inhibiteur du CYP2D6 est requise, il faut suivre les patients de près pour déceler l'apparition de réactions indésirables y compris sevrage aux opioïdes, crises convulsives et syndrome sérotoninergique de même qu'un allongement de l'intervalle QTc pouvant entraîner des arythmies cardiaques (voir MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Métabolisme ultrarapide par le cytochrome P450 (CYP) 2D6).</p> <p>En cas d'arrêt d'un traitement par un inhibiteur du CYP2D6, il faut envisager de diminuer la dose d'ULTRAM® jusqu'à l'obtention d'effets médicamenteux stables. Il faut surveiller de près les patients pour déceler l'apparition d'événements indésirables y compris dépression respiratoire et sédation.</p>
<i>Exemples</i>	Quinidine, fluoxétine, paroxétine, amitriptyline et bupropion
Inhibiteurs du CYP3A4	
<i>Mécanisme</i>	Inhibition de l'enzyme se traduisant par une diminution du taux de métabolisme du tramadol
<i>Signification clinique</i>	L'utilisation concomitante d'ULTRAM® et d'un inhibiteur du CY3A4 peut entraîner une augmentation de la concentration plasmatique de tramadol et se traduire par une quantité de tramadol métabolisé par le CYP2D6 plus importante et des taux plus élevés de M1. Une plus grande exposition au tramadol causée par une inhibition du CYP3A4 peut également être associée à des événements indésirables graves, y compris crises convulsives, syndrome sérotoninergique et allongement de l'intervalle QTc pouvant entraîner des arythmies cardiaques.

	Après l'arrêt d'un traitement par un inhibiteur du CYP3A4, comme les effets de l'inhibiteur vont diminuer, la concentration plasmatique de tramadol diminuera également et entraînera une baisse de l'efficacité des opioïdes et l'apparition possible de signes et symptômes de sevrage aux opioïdes chez les patients qui avaient développé une dépendance physique au tramadol.
<i>Conduite à tenir</i>	<p>Si l'utilisation concomitante d'un inhibiteur du CYP3A4 est requise, il faut envisager de réduire la dose d'ULTRAM[®] jusqu'à l'obtention d'effets médicamenteux stables. Il faut suivre les patients de près en raison du risque accru d'événements indésirables graves y compris crises convulsives et syndrome sérotoninergique, allongement de l'intervalle QTc pouvant entraîner des arythmies cardiaques et de réactions indésirables liées à la toxicité induite par les opioïdes y compris une dépression respiratoire potentiellement fatale, en particulier lorsque l'inhibiteur est ajouté après qu'une dose stable d'ULTRAM[®] a été atteinte.</p> <p>En cas d'arrêt d'un traitement par un inhibiteur du CYP3A4, il faut envisager d'augmenter la dose d'ULTRAM[®] jusqu'à l'obtention d'effets médicamenteux stables. Il faut également suivre les patients de près pour déceler tout signe ou symptôme de sevrage aux opioïdes.</p>
<i>Exemples</i>	Antibiotiques macrolides (p. ex. érythromycine), antifongiques azolés (p. ex. kétoconazole), inhibiteurs de la protéase (p. ex. ritonavir)
Inducteurs du CYP3A4	
<i>Mécanisme</i>	Induction de l'enzyme se traduisant par une hausse du taux de métabolisme du tramadol
<i>Signification clinique</i>	<p>L'utilisation concomitante d'ULTRAM[®] et d'un inducteur du CYP3A4 peut diminuer la concentration plasmatique de tramadol entraînant une baisse de l'efficacité ou l'apparition d'un syndrome de sevrage chez les patients qui ont développé une dépendance physique au tramadol.</p> <p>Après l'arrêt d'un traitement par un inducteur du CYP3A4, comme les effets de l'inducteur vont diminuer, la concentration plasmatique de tramadol augmentera, ce qui pourrait accroître ou prolonger à la fois les effets thérapeutiques et les réactions indésirables et causer une dépression respiratoire grave, des crises convulsives et un syndrome sérotoninergique.</p>
<i>Conduite à tenir</i>	<p>Si l'utilisation concomitante d'un inducteur du CYP3A4 est requise, il faut envisager d'augmenter la dose d'ULTRAM[®] jusqu'à l'obtention d'effets médicamenteux stables. Il faut suivre les patients de près pour déceler tout signe de sevrage aux opioïdes.</p> <p>En cas d'arrêt d'un traitement par un inducteur du CYP3A4, il faut</p>

	<p>envisager de réduire la dose d'ULTRAM® et surveiller l'apparition de crises convulsives et de syndrome sérotoninergique, ainsi que tout signe de sédation et de dépression respiratoire.</p> <p>L'effet analgésique du tramadol chez les patients sous carbamazépine, un inducteur du CYP3A4, peut être significativement réduit. Étant donné que la carbamazépine augmente le métabolisme du tramadol et en raison du risque de crises convulsives associé au tramadol, l'administration concomitante d'ULTRAM® et de carbamazépine n'est pas recommandée.</p>
<i>Exemples</i>	Rifampicine, carbamazépine, phénytoïne
Benzodiazépines et autres dépresseurs du système nerveux central (SNC) y compris l'alcool	
<i>Mécanisme</i>	Effet pharmacodynamique additif ou synergique
<i>Signification clinique</i>	En raison des effets pharmacologiques additifs, l'utilisation concomitante de benzodiazépines ou d'autres dépresseurs du SNC (p. ex. autres opioïdes, sédatifs/hypnotiques, antidépresseurs, anxiolytiques, tranquillisants, relaxants musculaires, anesthésiques généraux, antipsychotiques, phénothiazines, neuroleptiques, antihistaminiques, antiémétiques et alcool), ou de bêta-bloquants augmente le risque d'hypotension, de dépression respiratoire, de sédation profonde, de coma et de décès. Si l'utilisation concomitante d'ULTRAM® et d'un dépresseur du SNC est cliniquement requise, il faut prescrire pour chaque médicament les doses efficaces les plus faibles possibles pendant une durée d'administration concomitante minimale. Il faut également suivre les patients de près pour déceler l'apparition de signes de dépression respiratoire.
<i>Conduite à tenir</i>	Il faut réserver la prescription concomitante de ces médicaments aux patients chez qui les autres options de traitement ne sont pas appropriées et limiter les doses et les durées de traitement au minimum requis. Il faut également suivre de près les patients pour déceler l'apparition de signes de dépression respiratoire et de sédation (voir MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS).
<i>Exemples</i>	Benzodiazépines et autres sédatifs/hypnotiques, antidépresseurs, anxiolytiques, tranquillisants, relaxants musculaires, anesthésiques généraux, autres opioïdes, antipsychotiques, phénothiazines, neuroleptiques, antihistaminiques, antiémétiques et alcool.
Médicaments sérotoninergiques	
<i>Mécanisme</i>	Effet pharmacodynamique additif ou synergique
<i>Signification clinique</i>	L'utilisation concomitante de tramadol et de médicaments sérotoninergiques augmente le risque d'événements indésirables, y compris de crises convulsives et de syndrome sérotoninergique.
<i>Conduite à tenir</i>	Il faut être prudent quand on administre ULTRAM® à des patients sous médicaments sérotoninergiques et surveiller l'apparition de signes d'événements indésirables. Si un syndrome sérotoninergique est suspecté, il faut arrêter l'administration d'ULTRAM®.

<i>Exemples</i>	Inhibiteurs sélectifs du recaptage de la sérotonine (ISRS), inhibiteurs du recaptage de la sérotonine-noradrénaline (IRSN), antidépresseurs tricycliques (ATC), triptans, antagonistes du récepteur 5-HT ₃ , médicaments qui affectent le système de neurotransmission sérotoninergique (p. ex. mirtazapine et trazodone), certains myorelaxants (p. ex. cyclobenzaprine), inhibiteurs de la monoamine-oxydase (IMAO) (p. ex. linézolide et bleu de méthylène, lithium ou millepertuis commun), précurseurs de la sérotonine comme le L-tryptophane, et les médicaments qui altèrent le métabolisme de la sérotonine ou qui altèrent le métabolisme du tramadol (inhibiteurs du CYP2D6 et du CYP3A4).
Inhibiteurs de la monoamine-oxydase (IMAO)	
<i>Mécanisme</i>	Effet pharmacodynamique additif ou synergique
<i>Signification clinique</i>	L'utilisation concomitante d'ULTRAM [®] et d'un IMAO ou l'utilisation d'ULTRAM [®] dans les 14 jours qui suivent la fin du traitement par un IMAO est contre-indiquée en raison du risque accru de crises convulsives et de syndrome sérotoninergique (voir CONTRE-INDICATIONS). Les interactions des IMAO avec les opioïdes peuvent se manifester sous la forme d'un syndrome sérotoninergique (voir MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Médicaments sérotoninergiques) ou d'une toxicité liée aux opioïdes (p. ex. dépression respiratoire, coma) (voir MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Effets respiratoires).
<i>Conduite à tenir</i>	Il ne faut pas utiliser ULTRAM [®] chez les patients sous IMAO ou qui étaient sous IMAO au cours des 14 derniers jours.
<i>Exemples</i>	Phénelzine, tranylcypromine, linézolide
Warfarine	
<i>Signification clinique</i>	Comme médicalement approprié, il faut évaluer périodiquement le temps de Quick lorsqu'ULTRAM [®] est administré en concomitance avec cet agent en raison de rapports de cas d'augmentation du RIN (rapport international normalisé) chez certains patients. De rares cas d'altération de l'effet de la warfarine, y compris une augmentation du temps de Quick, ont été rapportés dans le cadre de la surveillance après commercialisation du tramadol.
<i>Conduite à tenir</i>	Il faut surveiller le temps de Quick des patients sous warfarine pour déceler l'apparition de signes d'une interaction et ajuster la dose de warfarine au besoin.
Cimétidine	
<i>Signification clinique</i>	L'administration concomitante de tramadol et de cimétidine ne modifie pas de façon cliniquement significative la pharmacocinétique du tramadol.
Digoxine	
<i>Signification clinique</i>	De rares cas de toxicité par la digoxine associée au tramadol ont été signalés dans le cadre de la surveillance après commercialisation du tramadol.
<i>Conduite à tenir</i>	Surveiller les patients pour déceler l'apparition de signes de toxicité

par la digoxine et traiter au besoin.

Médicaments qui allongent l'intervalle QTc

On doit éviter l'emploi concomitant d'ULTRAM® et de médicaments qui allongent l'intervalle QTc. Les médicaments qui ont été associés à un allongement de l'intervalle QTc et/ou à des torsades de pointe comprennent, mais sans s'y limiter, les exemples de la liste ci-dessous. Les classes chimiques/pharmacologiques sont énumérées lorsque certains membres de la classe, bien que pas nécessairement tous, sont impliqués dans l'allongement de l'intervalle QTc et/ou les torsades de pointe :

- antiarythmiques de classe IA (p. ex. quinidine, procaïnamide, disopyramide)
- antiarythmiques de classe III (p. ex. amiodarone, sotalol, ibutilide, dronedarone)
- antiarythmiques de classe IC (p. ex. flécaïnide, propafénone)
- antipsychotiques (p. ex. chlorpromazine, pimozide, halopéridol, dropéridol, ziprasidone, rispéridone)
- antidépresseurs (p. ex. fluoxétine, citalopram, venlafaxine, antidépresseurs tricycliques/tétracycliques [p. ex. amitriptyline, imipramine, maprotiline])
- opioïdes (p. ex. méthadone)
- antibiotiques de la famille des macrolides et analogues (p. ex. érythromycine, clarithromycine, azithromycine, tacrolimus)
- antibiotiques de la famille des quinolones (p. ex. moxifloxacine, lévofloxacine, ciprofloxacine)
- pentamidine
- antipaludéens (p. ex. quinine, chloroquine)
- antifongiques azolés (p. ex. kétoconazole, fluconazole, voriconazole)
- dompéridone
- antagonistes des récepteurs 5-hydroxytryptamine (5-HT)₃ (p. ex. ondansétron)
- inhibiteurs de tyrosine kinase (p. ex. sunitinib, nilotinib, céritinib, vandétanib)
- trioxyde d'arsenic
- inhibiteur des histones désacétylases (p. ex. vorinostat)
- agonistes des récepteurs β ₂-adrénergiques (p. ex. salmétérol, formotérol)

Médicaments qui affectent les électrolytes

L'utilisation d'ULTRAM® avec des médicaments qui peuvent réduire les taux d'électrolytes doit être évitée dans la mesure du possible. Les médicaments qui peuvent réduire les taux d'électrolytes comprennent, mais sans s'y limiter, les suivants :

- diurétiques de l'anse, thiazidiques et associés
- laxatifs et lavements
- amphotéricine B
- corticostéroïdes à forte dose
- inhibiteurs de la pompe à protons

La précédente liste de médicaments pouvant potentiellement exercer une interaction n'est pas exhaustive. Il faut consulter les sources d'information récentes pour connaître les nouveaux médicaments approuvés qui allongent l'intervalle QTc ou diminuent les taux d'électrolytes, ainsi que les médicaments plus anciens dont ces effets ont été récemment établis (**voir MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Effets cardiovasculaires; EFFETS INDÉSIRABLES, Autres**

effets indésirables signalés antérieurement dans les essais cliniques ou les rapports après commercialisation; MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE, Électrophysiologie cardiaque).

Interactions médicament-aliment

L'administration orale d'ULTRAM[®] avec des aliments n'affecte pas significativement son taux d'absorption ni l'ampleur de son absorption. Par conséquent, ULTRAM[®] peut se prendre sans tenir compte des repas.

Interactions du médicament sur le mode de vie

La consommation concomitante d'alcool doit être évitée (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS** et l'encadré **Mises en garde et précautions importantes**).

POSOLOGIE ET ADMINISTRATION

ULTRAM[®] (chlorhydrate de tramadol) ne doit être utilisé que chez les patients pour lesquels les autres options thérapeutiques sont inefficaces ou non tolérées (p. ex. analgésiques non opioïdes).

Ne pas écraser, mâcher ou dissoudre les comprimés ULTRAM[®]. Cela peut entraîner l'apparition d'événements indésirables dangereux, y compris la mort (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS).**

Pour la douleur aiguë, on recommande d'utiliser ULTRAM[®] pendant un maximum de 7 jours à la dose la plus faible permettant un soulagement adéquat de la douleur.

Toutes les doses d'opioïdes comportent un risque inhérent d'événements indésirables fatals ou non fatals. Ce risque augmente avec les doses plus élevées. Le risque de chaque patient doit être évalué avant de prescrire ULTRAM[®], car la probabilité de présenter des événements indésirables graves peut dépendre du type d'opioïdes, de la durée du traitement, de l'intensité de la douleur aussi bien que du propre degré de tolérance du patient. De plus, l'intensité de la douleur doit être évaluée de façon régulière afin de confirmer la dose la plus adéquate et le besoin ultérieur d'administration d'ULTRAM[®] (voir Posologie recommandée et ajustement posologique ci-dessous).

Considérations posologiques

Les comprimés ULTRAM[®] doivent être uniquement utilisés pendant la période postopératoire chez les patients qui peuvent prendre des médicaments par voie orale (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Considérations périopératoires**).

L'administration par voie rectale d'ULTRAM[®] n'est pas indiquée.

Les comprimés ULTRAM[®] ne doivent pas être administrés en concomitance avec d'autres produits contenant du tramadol.

Étant donné les différences quant aux propriétés pharmacocinétiques, les comprimés ULTRAM[®]

ne sont pas interchangeables avec les préparations de tramadol à libération prolongée.

ULTRAM[®] peut être pris avec ou sans aliments.

Ne pas dépasser la dose maximale recommandée d'ULTRAM[®]. La dose efficace la plus faible doit être utilisée pendant la période de temps la plus courte conformément aux objectifs de traitement de chaque patient.

Posologie recommandée et ajustement posologique

Les bonnes pratiques de prise en charge de la douleur exigent de personnaliser la dose selon les besoins du patient, en utilisant la dose efficace minimale. Des études sur le tramadol menées auprès d'adultes ont démontré que le fait de commencer par la dose la plus faible possible et de l'ajuster à la hausse entraîne moins d'abandons du traitement et augmente la tolérabilité.

Adultes

Ajustement posologique

L'ajustement posologique est la clé de la réussite d'un traitement par des analgésiques opioïdes.

Pour optimiser adéquatement la dose aboutissant à l'atténuation de la douleur du patient, on doit viser l'administration de la dose la plus faible qui permettra d'atteindre l'objectif global du traitement, soit un soulagement de la douleur satisfaisant accompagné d'effets secondaires acceptables.

L'ajustement de la dose doit être fonction de la réponse clinique du patient.

Chez les patients atteints d'une douleur chronique d'intensité modérée à moyennement sévère ne nécessitant pas un début rapide de l'effet analgésique, on peut améliorer la tolérabilité d'ULTRAM[®] en instaurant le traitement selon le schéma d'ajustement posologique suivant : le traitement par ULTRAM[®] doit débuter à raison de 25 mg/jour (la moitié d'un comprimé ULTRAM[®] sécable) chaque matin, puis on augmente la dose par palier de 25 mg en doses distinctes tous les 3 jours, pour atteindre 100 mg/jour (25 mg q.i.d.). Par la suite, la dose quotidienne totale peut être augmentée de 50 mg, selon la tolérance, tous les 3 jours, pour atteindre 200 mg/jour (50 mg q.i.d.), comme cela est illustré au [Tableau 1.4](#) ci-dessous :

Tableau 1.4 : Ajustement posologique initial d'ULTRAM[®] en fonction des journées

Jours 1 à 3	Jours 4 à 6	Jours 7 à 9	Jours 10 à 12	Jours 13 à 15	Jours 16 à 18
Commencer par 25 mg (le matin) (la moitié d'un comprimé sécable ULTRAM [®])	25 mg b.i.d.	25 mg t.i.d.	25 mg q.i.d.	50 mg t.i.d.	50 mg q.i.d.

Après l'ajustement posologique, on peut administrer ULTRAM[®] à 50-100 mg, au besoin, pour obtenir un soulagement de la douleur, toutes les 4 à 6 heures, **sans dépasser 400 mg/jour**.

Pour le sous-groupe de patients chez qui un court délai d'action analgésique est nécessaire, chez qui les avantages du traitement dépassent le risque d'abandon en raison d'effets indésirables associés aux doses initiales plus élevées, on peut administrer ULTRAM[®] à 50-100 mg, au

besoin, pour le soulagement de la douleur, toutes les 4 à 6 heures, **sans dépasser 400 mg par jour**.

Patients atteints d'insuffisance rénale

ULTRAM[®] est contre-indiqué chez les patients atteints d'insuffisance rénale grave (voir **CONTRE-INDICATIONS**).

Patients atteints d'insuffisance hépatique

ULTRAM[®] est contre-indiqué chez les patients atteints d'insuffisance hépatique grave (voir **CONTRE-INDICATIONS**). La posologie recommandée chez les patients adultes atteints de cirrhose est de 50 mg toutes les 12 heures.

Patients âgés (> 65 ans)

Des cas de dépression respiratoire sont survenus chez des personnes âgées ayant reçu de fortes doses initiales d'opioïdes alors qu'elles n'étaient pas tolérantes aux opioïdes ou lorsque les opioïdes ont été administrés en concomitance avec d'autres médicaments pouvant causer une dépression respiratoire. Le traitement par ULTRAM[®] doit être instauré à une dose faible, laquelle peut être augmentée progressivement jusqu'à l'obtention de l'effet désiré.

Pour les patients âgés **de plus de 75 ans**, la posologie totale ne doit pas dépasser 300 mg/jour (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS** et **MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE**).

Patients pédiatriques (< 18 ans)

L'innocuité et l'efficacité d'ULTRAM[®] n'ont pas été étudiées dans la population pédiatrique. Par conséquent, ULTRAM[®] n'est pas recommandé chez les patients de moins de 18 ans.

Administration concomitante de médicaments non opioïdes

Si un analgésique non opioïde est administré, le traitement peut se poursuivre. Si on arrête l'administration du médicament non opioïde, il faut envisager d'augmenter la dose d'opioïdes pour compenser les effets de l'analgésique non opioïde. ULTRAM[®] peut être utilisé en toute sécurité en même temps que les doses habituelles d'autres analgésiques non opioïdes.

Prise en charge de patients ayant besoin de médicament de secours

Si ULTRAM[®] est utilisé en tant que médicament de secours en concomitance avec des comprimés de tramadol à libération prolongée, la dose quotidienne totale de tramadol ne doit pas dépasser 400 mg. Les produits à base de fentanyl ne devraient pas être utilisés comme médicament de secours chez des patients prenant ULTRAM[®].

Ajustement ou réduction de la dose

La dépendance physique avec ou sans dépendance psychologique se manifeste généralement avec une administration chronique d'opioïdes, y compris ULTRAM[®]. Des symptômes de sevrage (abstinence) peuvent survenir à la suite de l'arrêt brusque du traitement. Ces symptômes peuvent comprendre : courbatures, diarrhée, chair de poule, perte d'appétit, nausées, nervosité ou agitation, écoulement nasal, éternuements, tremblements ou frissons, crampes abdominales, tachycardie, trouble du sommeil, augmentation inhabituelle de la transpiration, palpitations,

fièvre inexplicquée, faiblesse et bâillements. Il ne faut pas arrêter brusquement l'administration d'ULTRAM® (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS**, **Dépendance/Tolérance**).

Une fois que le soulagement d'une douleur modérée à sévère est obtenu, on devrait périodiquement essayer de réduire la dose d'opioïde. La diminution de la dose ou l'arrêt total de l'opioïde peut être rendu possible en raison de changements physiologiques ou d'une amélioration de l'état mental du patient. Chez les patients qui suivent un traitement prolongé, on doit réduire progressivement la prise du médicament, si ce dernier n'est plus nécessaire pour contrôler la douleur. Chez les patients qui suivent un traitement approprié avec des analgésiques opioïdes et chez qui on réduit progressivement la dose, ces symptômes sont habituellement légers (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS**). La réduction graduelle du médicament doit se dérouler sous supervision médicale.

Les patients doivent être informés que la réduction de la dose ou l'arrêt de la prise d'opioïdes diminue leur tolérance à ces médicaments. Si le traitement doit être repris, il faut commencer par la plus petite dose possible, puis augmenter celle-ci graduellement pour éviter une surdose.

Élimination

ULTRAM® doit être conservé en lieu sûr, hors de la vue et de la portée des enfants, avant, pendant et après son utilisation. ULTRAM® ne doit pas être pris devant des enfants, car ils pourraient tenter de faire la même chose.

ULTRAM® ne doit jamais être jeté dans les ordures ménagères. Il est recommandé de se débarrasser du médicament par l'entremise des programmes de récupération offerts dans les pharmacies. Les comprimés ULTRAM® inutilisés ou périmés doivent être éliminés de façon appropriée dès qu'ils ne servent plus afin de prévenir les expositions accidentelles au produit (notamment chez les enfants et les animaux de compagnie). Si on doit temporairement conserver le médicament avant de l'éliminer, on peut s'adresser à la pharmacie pour obtenir un contenant scellé à l'épreuve des enfants, par exemple un contenant à déchets biologiques ou une boîte à médicaments que l'on peut verrouiller.

Dose oubliée

Si le patient oublie de prendre une ou plusieurs doses, il doit prendre la dose suivante au moment prévu, sans en modifier la quantité.

SURDOSAGE

Pour traiter une surdose présumée, communiquez avec le centre antipoison de votre région.

Ingestion accidentelle

L'ingestion accidentelle d'ULTRAM® (chlorhydrate de tramadol) peut entraîner une dépression respiratoire et des crises convulsives en raison d'une surdose de tramadol. Une dépression respiratoire et des crises convulsives ont été signalées chez un enfant ayant avalé un seul comprimé.

Des décès causés par une surdose de tramadol ont également été rapportés.

Symptômes

Les symptômes de surdosage avec ULTRAM® sont les suivants : dépression respiratoire, somnolence évoluant vers la stupeur ou le coma, flaccidité musculaire squelettique, peau froide et moite, contraction pupillaire, crises convulsives, bradycardie, hypotension, leucoencéphalopathie toxique, leucoencéphalopathie post-hypoxique retardée, arrêt cardiaque et décès. De plus, des cas d'allongement de l'intervalle QT ont été signalés lors d'une surdose.

Des décès par surdose ont été signalés dans le cadre de l'abus et du mésusage du tramadol (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Abus et mauvaise utilisation**). Une revue d'exposés de cas indique que le risque de surdose fatale est encore majoré quand l'abus de tramadol s'accompagne en même temps d'un abus d'alcool ou d'autres dépresseurs du SNC, incluant les autres opioïdes.

Traitement

L'ingestion d'une surdose unique ou répétée d'ULTRAM® peut occasionner un surdosage polymédicamenteux menaçant le pronostic vital; il est donc recommandé de consulter un centre antipoison.

Lors du traitement d'un surdosage d'ULTRAM®, il faut avant tout maintenir une ventilation suffisante tout en appliquant un traitement de soutien général. Des mesures de soutien (incluant oxygène et vasopresseurs) doivent être prises au besoin face au choc circulatoire et à l'œdème pulmonaire qui peuvent accompagner le surdosage. L'arrêt cardiaque ou les arythmies cardiaques peuvent nécessiter un massage cardiaque ou une défibrillation.

La naloxone neutralise certains symptômes du surdosage (pas tous) mais accroît aussi le risque de crises convulsives. Les crises convulsives peuvent être maîtrisées avec du diazépam.

Chez les animaux, des convulsions provoquées par l'ingestion de doses toxiques de tramadol ont été supprimées par des barbituriques ou des benzodiazépines, mais la naloxone les a amplifiées. L'administration de naloxone n'a pas modifié le caractère létal d'un surdosage chez la souris.

À partir de l'expérience acquise avec le tramadol, l'hémodialyse serait inutile lors d'un surdosage, étant donné que moins de 7 % de la dose administrée est éliminée durant une séance de dialyse de quatre heures.

La vidange du contenu gastrique est utile pour supprimer tout médicament non absorbé.

MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE

Mode d'action

ULTRAM® (chlorhydrate de tramadol) est un analgésique opioïde synthétique à action centrale. Son mode d'action n'a pas été entièrement élucidé mais les tests sur les animaux indiquent qu'il reposerait sur au moins deux mécanismes complémentaires : la liaison de la substance mère et du métabolite M1 aux récepteurs μ -opioïdes et une faible inhibition du recaptage de la norépinéphrine et de la sérotonine.

L'activité opioïde est attribuable à la faible affinité de la substance mère et à la plus forte affinité du métabolite *O*-déméthylé M1 pour les récepteurs μ -opioïdes. Dans les modèles animaux, le métabolite M1 a un effet analgésique jusqu'à six fois plus puissant que le tramadol et une affinité pour les récepteurs μ -opioïdes 200 fois plus élevée que le tramadol. L'analgésie produite par le tramadol n'est que partiellement neutralisée par la naloxone, antagoniste des opioïdes, dans plusieurs tests sur les animaux. La contribution relative du tramadol et du métabolite M1 à l'analgésie chez l'être humain est fonction de la concentration plasmatique de chaque composé (voir **Pharmacocinétique**).

Dans les tests *in vitro*, le tramadol a inhibé le recaptage de la norépinéphrine et de la sérotonine, tout comme certains autres analgésiques opioïdes. Ces mécanismes pourraient contribuer indépendamment au profil analgésique global d'ULTRAM®. Chez l'humain, l'analgésie débute environ dans l'heure suivant l'administration et atteint son pic en deux ou trois heures environ.

Hormis son effet analgésique, ULTRAM® peut causer une pléiade de symptômes associés aux opioïdes (étourdissements, somnolence, nausées, constipation, transpiration, prurit). À l'opposé de la morphine, le tramadol ne semble pas causer de libération d'histamine. Aux doses thérapeutiques, ULTRAM® n'exerce aucun effet sur la fréquence cardiaque, la fonction ventriculaire gauche ou l'index cardiaque. On a observé des cas d'hypotension orthostatique.

Pharmacodynamie

Système nerveux central

Le tramadol produit une dépression respiratoire en agissant directement sur les centres respiratoires du tronc cérébral. La dépression respiratoire est attribuable tant à une baisse de la réponse des centres du tronc cérébral à une augmentation de la pression partielle en CO₂ qu'à une baisse de la réponse à la stimulation électrique.

Le tramadol réduit le réflexe de la toux en agissant directement sur le centre de la toux situé dans la médulla. Des effets antitussifs peuvent survenir à des doses inférieures à celles généralement nécessaires pour obtenir une analgésie.

Le tramadol cause un myosis, même dans la noirceur la plus complète. Les micropupilles sont un signe de surdose aux opioïdes, mais ne sont pas pathognomoniques (p. ex., des lésions pontiques d'origine hémorragique ou ischémique peuvent produire une manifestation similaire). On peut observer une mydriase marquée plutôt qu'un myosis en présence d'une hypoxie liée à une surdose à l'oxycodone.

Tractus gastro-intestinal et autres muscles lisses

Le tramadol cause une réduction du transit intestinal associé à une augmentation du tonus des muscles lisses dans l'antre de l'estomac et du duodénum. La digestion des aliments dans l'intestin grêle est retardée, et le péristaltisme est réduit. Les ondes péristaltiques du côlon sont moins nombreuses, mais le tonus peut augmenter jusqu'à se transformer en spasmes, ce qui entraîne la constipation. Parmi les autres effets induits par les opioïdes, citons la diminution des sécrétions gastriques, biliaires et pancréatiques, le spasme du sphincter d'Oddi et une hausse transitoire de l'amylase sérique.

Système endocrinien

Les opioïdes peuvent influencer sur l'axe hypothalamo-hypophysio-surrénalien ou l'axe gonadotrope. On peut observer certains changements, comme une augmentation de la prolactine sérique et une diminution du cortisol et de la testostérone plasmatiques. Des signes et des symptômes cliniques pourraient se manifester en raison de ces changements hormonaux.

Système immunitaire

Les études animales et *in vitro* indiquent que les opioïdes exercent divers effets sur les fonctions immunitaires, selon le contexte d'utilisation. Toutefois, on ignore la portée clinique de ces observations.

Électrophysiologie cardiaque

Au cours d'une étude croisée à 4 permutations, à doses multiples, randomisée, à double insu, contrôlée par placebo et témoin positif, évaluant l'ECG chez des sujets en bonne santé (N = 62), les traitements suivants par le tramadol ont été testés : A) 100 mg toutes les 6 heures les jours 1 à 3 (400 mg/jour), avec une dose unique de 100 mg le jour 4 et B) 150 mg toutes les 6 heures (600 mg/jour) les jours 1 à 3, avec une dose unique de 150 mg le jour 4. La dose maximale d'ULTRAM[®] est de 300 mg par jour. Dans les deux groupes de traitement, la différence maximale par rapport au placebo concernant la variation moyenne de l'intervalle QTc relativement à la valeur initiale est survenue au point d'analyse de 8 heures : 5,5 ms (IC à 90 % : 3,2 à 7,8) dans le groupe de traitement à 400 mg/jour et 6,5 ms (IC à 90 % : 4,1 à 8,8) dans le groupe de traitement à 600 mg/jour. Dans les deux groupes de traitement, l'allongement de l'intervalle QT ne dépassait pas le seuil des 10 ms (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Effets cardiovasculaires; EFFETS INDÉSIRABLES, Autres effets indésirables signalés antérieurement dans les essais cliniques ou les rapports après commercialisation; INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES, Médicaments allongeant l'intervalle QTc; POSOLOGIE ET ADMINISTRATION, Posologie recommandée et ajustement posologique; SURDOSAGE**).

Pharmacocinétique

L'activité analgésique d' ULTRAM[®] est due à la substance mère et au métabolite M1 (voir **Mode d'action**). Le tramadol est administré sous forme racémique, les deux énantiomères [-] et [+] tant du tramadol que du M1 se retrouvant dans la circulation. Le tramadol est bien absorbé par voie orale, sa biodisponibilité absolue étant de 75 %. Le volume de distribution du tramadol est d'environ 2,7 l/kg, et seulement 20 % de la molécule se lie aux protéines plasmatiques. Le tramadol est fortement métabolisé par plusieurs voies, dont le CYP2D6 et le CYP3A4, ainsi que par conjugaison de la substance mère et des métabolites. Le métabolite M1 est pharmacologiquement actif dans les modèles animaux. La formation de M1 est tributaire du CYP2D6 et, de ce fait, est sensible à l'inhibition, ce qui peut influencer sur la réponse thérapeutique (voir **INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES**). Le tramadol et ses métabolites sont excrétés essentiellement dans l'urine, les demi-vies plasmatiques observées étant de 6,3 et 7,4 heures pour le tramadol et le M1, respectivement. La pharmacocinétique linéaire a été observée après l'administration de plusieurs doses de 50 et 100 mg jusqu'à l'état d'équilibre.

Absorption

Le tramadol racémique est rapidement et presque complètement absorbé après son administration par voie orale. La biodisponibilité absolue moyenne d'une dose orale de 100 mg

est d'environ 75 %. La concentration plasmatique maximale moyenne du tramadol racémique et du M1 apparaît deux et trois heures, respectivement, après l'administration du médicament à des adultes en bonne santé. En général, les deux énantiomères du tramadol et du M1 suivent un cours temporel parallèle dans l'organisme après l'administration d'une dose ou de plusieurs doses, bien qu'il existe de légères différences (~ 10%) quant à la quantité absolue d'énantiomère présente.

Les concentrations plasmatiques à l'état d'équilibre du tramadol et du M1 sont obtenues deux jours après une administration q.i.d. Rien ne prouve qu'il se produit une auto-induction (voir la [Figure 1.1](#) et le [Tableau 1.5](#) ci-après).

Figure 1.1 : Profils de la concentration plasmatique moyenne du tramadol et du M1 après l'administration d'une seule dose orale de 100 mg et après 29 doses orales de 100 mg de chlorhydrate de tramadol q.i.d.

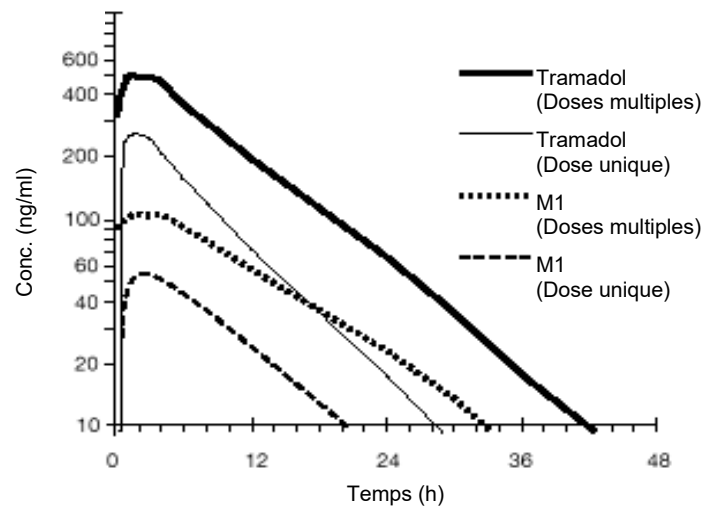


Tableau 1.5 : Paramètres pharmacocinétiques moyens (coefficient de variation, %) du tramadol racémique et du métabolite M1

Population/ schéma posologique ^a	Substance mère/métabolite	C _{max} (ng/ml)	Délai avant le pic (h)	Clairance/F ^b (ml/min/kg)	t _{1/2} (h)
Adultes en bonne santé, 100 mg q.i.d., DM, p.o.	Tramadol	592 (30)	2,3 (61)	5,90 (25)	6,7 (15)
	M1	110 (29)	2,4 (46)	c	7,0 (14)
Adultes en bonne santé, 100 mg, DU, p.o.	Tramadol	308 (25)	1,6 (63)	8,50 (31)	5,6 (20)
	M1	55,0 (36)	3,0 (51)	c	6,7 (16)
Patients âgés (> 75 ans) 50 mg, DU, p.o.	Tramadol	208 (31)	2,1 (19)	6,89 (25)	7,0 (23)
	M1	D	d	c	d
Insuffisants hépatiques, 50 mg, DU, p.o.	Tramadol	217 (11)	1,9 (16)	4,23 (56)	13,3 (11)
	M1	19,4 (12)	9,8 (20)	c	18,5 (15)
Insuffisants rénaux, CL _{cr} 10-30 ml/min 100 mg, DU, i.v.	Tramadol	c	c	4,23 (54)	10,6 (31)
	M1	c	c	c	11,5 (40)
Insuffisants rénaux, CL _{cr} < 5 ml/min 100 mg, DU, i.v.	Tramadol	c	c	3,73 (17)	11,0 (29)
	M1	c	c	c	16,9 (18)

-
- ^a DU = dose unique; DM = doses multiples; p.o. = administration par voie orale;
i.v. = administration intraveineuse, q.i.d. = quatre fois par jour
- ^b F représente la biodisponibilité orale du tramadol
- ^c Ne s'applique pas
- ^d N'a pas été mesuré

Distribution

Le volume de distribution du tramadol était de 2,6 l/kg chez les sujets de sexe masculin et de 2,9 l/kg chez les sujets de sexe féminin, après administration d'une dose de 100 mg par voie intraveineuse. La liaison du tramadol aux protéines plasmatiques humaines est de 20 % environ et semble être indépendante de la concentration jusqu'à concurrence de 10 µg/ml. La saturation de la liaison aux protéines plasmatiques ne s'observe qu'à des concentrations en dehors de la gamme posologique utilisée en clinique.

Métabolisme

Après administration orale, le tramadol est fortement métabolisé par plusieurs voies, dont le CYP2D6 et le CYP3A4, ainsi que par conjugaison de la substance mère et des métabolites. Environ 30 % de la dose est éliminée dans l'urine sous forme inchangée, alors que 60 % de la dose est éliminée sous forme de métabolites. Les voies métaboliques majeures semblent être la *N*-déméthylation et la *O*-déméthylation ainsi que la glucuroconjugaison et la sulfoconjugaison dans le foie. Le métabolite M1 (*O*-déméthyltramadol) est pharmacologiquement actif dans les modèles animaux. La formation de M1 est tributaire du CYP2D6 et, de ce fait, est sensible à l'inhibition, ce qui peut influencer sur la réponse thérapeutique (voir **INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES**).

Environ 7 % de la population affiche une activité réduite de l'isoenzyme CYP2D6 du cytochrome P450. Ces sujets sont des « métaboliseurs lents » de la débrisoquine, du dextrométhorphan et des antidépresseurs tricycliques, entre autres. Selon une analyse pharmacocinétique de population effectuée sur des données issues des études de phase I chez des sujets en santé, les concentrations de tramadol étaient approximativement 20 % plus élevées et les concentrations de M1 40 % plus faibles chez les métaboliseurs lents que chez les métaboliseurs rapides. Les études d'interactions médicamenteuses *in vitro* sur des microsomes hépatiques humains indiquent que les inhibiteurs du CYP2D6, comme la fluoxétine et son métabolite la norfluoxétine, l'amitriptyline et la quinidine, inhibent le métabolisme du tramadol à divers degrés. On ne sait pas à quel point ces modifications influent sur l'efficacité et l'innocuité. La coadministration avec des inhibiteurs du recaptage de la sérotonine et des inhibiteurs de la MAO peut accroître le risque d'effets indésirables, y compris des crises convulsives (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS**) et de syndrome sérotoninergique.

Excrétion

Le tramadol est éliminé principalement par métabolisme hépatique et les métabolites sont éliminés essentiellement par les reins. Les demi-vies d'élimination plasmatique terminales moyennes du tramadol racémique et du M1 racémique sont de $6,3 \pm 1,4$ heures et $7,4 \pm 1,4$ heures, respectivement. La demi-vie d'élimination plasmatique du tramadol racémique a augmenté, passant de six heures environ à sept heures après des administrations répétées d'ULTRAM®.

Populations particulières et états pathologiques

Pédiatrie

Les personnes de moins de 18 ans ne doivent pas prendre les comprimés ULTRAM®. La pharmacocinétique des comprimés ULTRAM® n'a pas été étudiée chez les personnes de moins de 18 ans.

Gériatrie

Les personnes âgées de 65 à 75 ans, en bonne santé, obtiennent des concentrations plasmatiques de tramadol et des demi-vies d'élimination comparables à celles observées chez des sujets en bonne santé âgés de moins de 65 ans. Chez les sujets âgés de plus de 75 ans, les concentrations sériques maximales sont élevées (208 p/r à 162 ng/ml) et la demi-vie d'élimination est plus longue (7 p/r à 6 heures) comparativement aux sujets âgés de 65 à 75 ans. On recommande d'ajuster la dose quotidienne chez les patients âgés de plus de 75 ans (voir **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION**).

Sexe

La biodisponibilité absolue du tramadol était de 73 % chez les hommes et de 79 % chez les femmes. La clairance plasmatique était de 6,4 ml/min/kg chez les hommes et de 5,7 ml/min/kg chez les femmes après une administration de 100 mg de tramadol par voie i.v. Après l'administration d'une seule dose orale, et après correction en fonction du poids corporel, la concentration maximale de tramadol était de 12 % plus élevée chez les femmes, et l'aire sous la courbe de la concentration en fonction du temps était de 35 % plus élevée chez les femmes que chez les hommes. On ignore la portée clinique de cette différence.

Race

En raison d'un génotype spécifique, certains patients métabolisent le tramadol de façon ultra-rapide par le CYP2D6. Ces personnes convertissent le tramadol en M1, son métabolite actif, plus rapidement et de façon plus complète que d'autres ce qui entraîne des concentrations sériques de M1 plus élevées que celles escomptées. La prévalence de ce phénotype du CYP2D6 varie grandement et a été estimée à 0,5 à 1 % dans les populations chinoise, japonaise et hispaniques, à 1 à 10 % dans la population de race blanche, à 3 % dans la population afro-américaine, et à 16 à 28 % dans les populations nord-africaines, éthiopienne et arabes. Les données concernant les autres groupes ethniques ne sont pas disponibles (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Effets respiratoires et Populations particulières, Travail, accouchement et allaitement**).

Par ailleurs, certains patients sont porteurs du phénotype de métaboliseurs lents du CYP2D6 et ne convertissent pas suffisamment de tramadol en son métabolite actif (M1), pour bénéficier de l'effet analgésique du médicament (voir **INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES, Aperçu**). La prévalence de ce phénotype du CYP2D6 est estimée à 5 à 10 % dans la population de race blanche, et à 1 % chez les Asiatiques.

Insuffisance hépatique

Le métabolisme du tramadol et du M1 est réduit chez les patients atteints de cirrhose au stade avancé, ce qui augmente l'aire sous la courbe de la concentration du tramadol en fonction du temps, et les demi-vies d'élimination du tramadol et de M1 (13 heures pour le tramadol et

19 heures pour le M1). Il est recommandé d'ajuster le schéma posologique chez les patients atteints de cirrhose (voir **CONTRE-INDICATIONS, MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS** et **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION**).

Insuffisance rénale

L'élimination du tramadol et du métabolite M1 est réduite chez les sujets qui ont une clairance de la créatinine inférieure à 30 ml/min; il est donc recommandé d'ajuster le schéma posologique pour cette population. La quantité totale de tramadol et de M1 éliminée au cours d'une période de dialyse de quatre heures est de moins de 7 % de la dose administrée (voir **CONTRE-INDICATIONS, MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS** et **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION**).

CONSERVATION ET STABILITÉ

Conserver dans un contenant hermétique. Conserver entre 15 et 30 °C. Garder hors de la vue et de la portée des enfants.

En raison des risques associés à une ingestion accidentelle, à un mésusage ou à un abus, il faut conseiller aux patients de conserver ULTRAM® en lieu sûr.

INSTRUCTIONS PARTICULIÈRES DE MANIPULATION

ULTRAM® ne doit jamais être jeté avec les ordures ménagères car les enfants et les animaux domestiques pourraient y avoir accès. ULTRAM® doit être retourné à la pharmacie en vue d'une élimination en bonne et due forme.

FORMES POSOLOGIQUES, COMPOSITION ET CONDITIONNEMENT

Composition

Les comprimés ULTRAM® (chlorhydrate de tramadol) contiennent 50 mg de chlorhydrate de tramadol. Ils sont de couleur blanche, en forme de capsule, enrobés, et portent l'inscription « ULTRAM » d'un côté et « 06 59 » du côté rainuré.

Ingrédients inactifs du comprimé : cire de carnauba, amidon de maïs, hypromellose, lactose, stéarate de magnésium, cellulose microcristalline, polyéthylène glycol, polysorbate 80, glycolate d'amidon sodique et dioxyde de titane.

Conditionnement

ULTRAM® est offert en flacons de 100 comprimés.

PARTIE II : RENSEIGNEMENTS SCIENTIFIQUES

RENSEIGNEMENTS PHARMACEUTIQUES

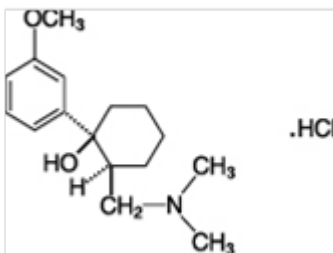
Substance médicamenteuse

Dénomination commune : chlorhydrate de tramadol

Nom chimique : chlorhydrate de (\pm) *cis*-2-[[diméthylamino)méthyl]-1-(3-méthoxyphényl) cyclohexanol

Formule moléculaire et masse moléculaire : $C_{16}H_{25}NO_2 \cdot HCl$ et 299,84

Formule développée :



Propriétés physicochimiques : Le chlorhydrate de tramadol se présente sous forme de poudre cristalline inodore de couleur blanche ou blanchâtre. Son point de fusion se situe entre 180 et 184 °C.

ESSAIS CLINIQUES

ULTRAM[®] (chlorhydrate de tramadol) a été évalué dans le cadre d'essais à dose unique (douleur dentaire et chirurgicale) ou à doses multiples [essais à court terme (douleur dentaire et chirurgicale), essais à long terme (douleur chronique, cancéreuse ou non) et essais évaluant l'impact de l'ajustement posologique sur la tolérabilité]. Les essais cliniques portant sur la douleur non cancéreuse ont été menés auprès de patients souffrant d'arthrose, de lombalgie, de neuropathie diabétique et de fibromyalgie. Ces essais étaient randomisés, à double insu et en groupes parallèles; chaque essai à dose unique ou à doses multiples à court terme comparait le tramadol avec un analgésique de référence standard (codéine, AAS/codéine ou APAP/propoxyphène), un placebo ou les deux. Des témoins actifs ont été inclus pour établir la sensibilité du modèle. Lors de ces essais, l'efficacité du tramadol a été établie d'après le soulagement total de la douleur (TOTPAR), la somme des différences entre les scores d'intensité de la douleur (SPID) et le délai avant la prise d'une nouvelle dose.

Dans l'ensemble, au total, 2 549 patients souffrant d'une douleur dentaire, 1 940 patients

souffrant d'une douleur chirurgicale, 170 patients souffrant d'une douleur chronique cancéreuse, 119 patients souffrant d'une lombalgie subaiguë, et 2 046 patients souffrant d'une douleur chronique non cancéreuse ont été admis à 28 essais évaluant l'efficacité. Parmi les 6 824 patients admis à ces essais, 4 075 ont été randomisés au groupe de traitement par le tramadol.

Résultats des études

Études sur la douleur aiguë, avec dose unique ou doses multiples

ULTRAM® a été administré en doses orales uniques de 50, 75 et 100 mg à des patients souffrant de douleurs liées à des interventions chirurgicales ou à une chirurgie dentaire (extraction de molaires incluses).

Les résultats de ces essais ont démontré un soulagement statistiquement supérieur de la douleur avec le tramadol par rapport au placebo. Les données de ces essais clés nous renseignent sur l'intervalle posologique analgésique optimal du tramadol.

Dans les essais sur la dose unique contre la douleur dentaire, le tramadol s'est avéré supérieur au placebo aux doses de 100 mg ou plus ($p \neq 0,05$). De plus, les doses de tramadol de 100 mg ou plus étaient équivalentes ou statistiquement supérieures aux analgésiques de référence pour ce qui était du soulagement total de la douleur (TOTPAR) et de la somme des différences entre les scores d'intensité de la douleur (SPID) dans tout l'intervalle d'évaluation. Les résultats des essais à court terme de doses multiples contre la douleur aiguë ont également prouvé l'efficacité du tramadol dans la prise en charge de la douleur aiguë.

Le tramadol a été étudié dans trois essais contrôlés à long terme incluant un total de 820 patients, dont 530 recevaient du tramadol. Des patients présentant des états douloureux chroniques variés ont été étudiés dans des essais à double insu d'une durée allant de un à trois mois.

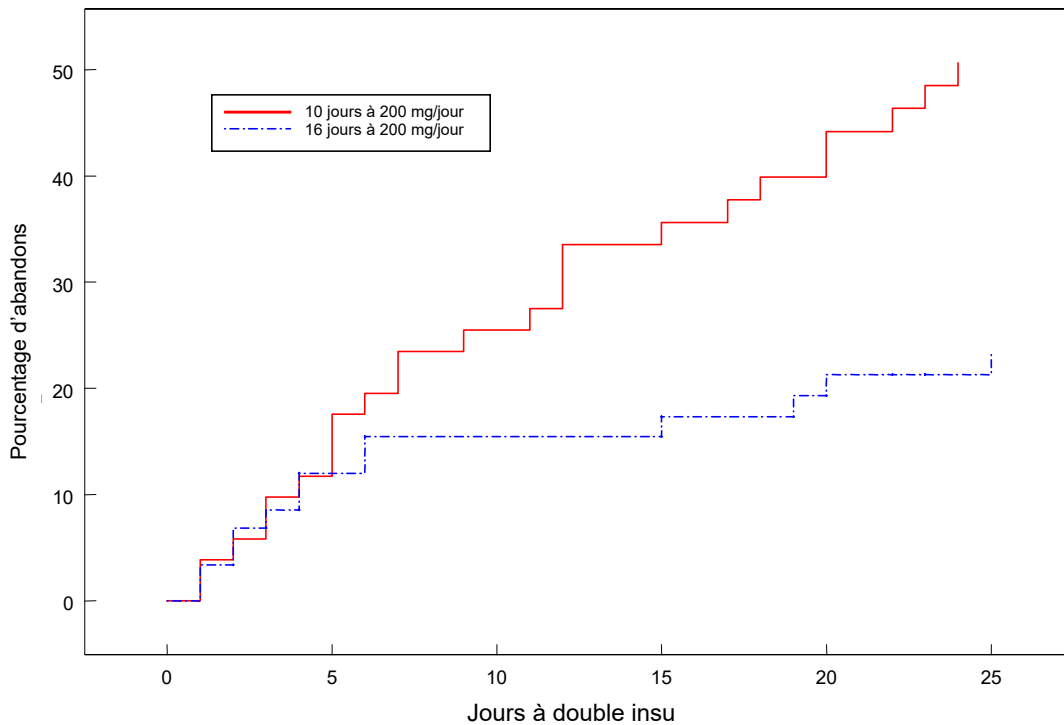
Essais sur l'ajustement posologique

Deux essais sur l'ajustement posologique, TPS DOS et CAPSS-047, fournissent des renseignements sur l'ajustement posologique adéquat pendant l'utilisation à long terme du tramadol. Ces essais démontrent qu'une période d'ajustement posologique plus longue peut significativement réduire l'incidence des effets indésirables et de la fréquence des abandons du traitement à cause d'effets indésirables, permettant d'améliorer la tolérabilité et le rapport bienfait/risque global. Les évaluations de l'efficacité dans le cadre de ces études semblent indiquer qu'un ajustement posologique sur une plus longue période augmente la tolérabilité et n'a pas d'impact négatif sur l'efficacité du médicament.

Lors d'une étude clinique randomisée et menée à l'insu auprès de 129 à 132 patients par groupe, une période d'ajustement posologique de 10 jours jusqu'à une dose quotidienne d'ULTRAM® de 200 mg (50 mg q.i.d), obtenue par paliers de 50 mg tous les 3 jours, entraînait moins d'abandons en raison d'étourdissements ou de vertiges qu'un ajustement posologique en 4 jours seulement ou que l'absence d'ajustement posologique. Dans une autre étude menée auprès de 54 à 59 patients par groupe, ceux qui souffraient de nausées ou de vomissements pendant un ajustement posologique de 4 jours ont été randomisés à un nouvel ajustement posologique du traitement par ULTRAM® sur des périodes plus longues.

Un calendrier d'ajustement posologique de 16 jours, avec dose initiale de 25 mg chaque matin et augmentation de la dose par paliers de 25 mg tous les 3 jours, jusqu'à 100 mg/jour (25 mg q.i.d.), suivi d'augmentations par paliers de 50 mg de la dose quotidienne totale tous les 3 jours, jusqu'à 200 mg/jour (50 mg q.i.d.), a entraîné moins d'abandons du traitement quelle que soit la cause par rapport à un calendrier d'ajustement posologique de 10 jours. Voir la [Figure 2.1](#).

Figure 2.1 : Protocole CAPSS-047 – Délai avant l'abandon à cause de nausées/vomissements



PHARMACOLOGIE DÉTAILLÉE

Pharmacodynamie

Le chlorhydrate de tramadol, ou chlorhydrate de 2-[(diméthylamino)méthyl]-1-(3-méthoxyphényl) cyclohexanol], est un analgésique de synthèse à action centrale. Son action analgésique relèverait d'au moins deux mécanismes complémentaires : une activité agoniste au niveau des récepteurs μ -opioïdes et une faible inhibition du recaptage des monoamines neuronales. Cette double activité est observée dans les études *in vitro* et les modèles non cliniques d'antinociception chez des animaux. Dans les études *in vitro*, la concentration d'inhibition de la fixation aux récepteurs μ -opioïdes natifs chez le rat était non loin de celle de l'inhibition du recaptage de la norépinéphrine et de la sérotonine ($K_1 = 2,1$ et ~ 1 μM , respectivement). L'affinité du tramadol pour les récepteurs d'opioïdes recombinants ($K_1 = 17$ μM) était légèrement plus faible chez l'être humain que son affinité pour les récepteurs chez le rat. En plus de son effet analgésique, le tramadol peut occasionner une pléiade de symptômes associés aux opioïdes.

Le tramadol est efficace dans divers modèles standard d'analgésie : douleurs aiguës, toniques, chroniques et neuropathiques. Dans certaines de ces études, des antagonistes spécifiques ont été utilisés pour vérifier le mécanisme sous-tendant l'action antinociceptive du tramadol. La naloxone bloque complètement l'antinociception induite par la morphine, mais ne neutralise que partiellement l'action antinociceptive du tramadol dans la plupart des tests. Qui plus est, bien que l'action antinociceptive de la morphine ne soit pas influencée par la yohimbine (antagoniste α_2 -adrénergique) et la ritansérine (antisérotonine), chacun de ces antagonistes réduit l'effet antinociceptif du tramadol. Ces études pharmacologiques suggèrent la participation des deux voies, opioïdérique et monoaminergique à l'effet antinociceptif du tramadol.

Dans les études d'interactions médicamenteuses réalisées avec le tramadol, une augmentation substantielle de la toxicité a été observée après prétraitement à l'aide de la tranlycypromine, inhibiteur de la MAO. L'effet antinociceptif du composé a été réduit par l'administration concomitante de barbituriques et d'atropine et quasi éliminé par la tranlycypromine. La physostigmine a potentialisé l'effet antinociceptif d'une dose sous-maximale de tramadol. D'autres interactions médicamenteuses par induction enzymatique ou délogement des sites de liaison aux protéines étaient considérées comme peu probables, étant donné qu'on ne connaît aucune activité inductrice du tramadol sur les enzymes hépatiques et que sa liaison aux protéines est trop faible pour entraver de façon notable la fixation d'autres composés.

Pharmacocinétique

Le tramadol a été rapidement absorbé après administration orale chez la souris, le rat et le chien. Chez les chiens, la biodisponibilité absolue moyenne d'une dose orale unique de 20 mg/kg de tramadol (préparation en gélules Avicel) était de 81,8 %, le pic plasmatique étant obtenu en une heure environ. La distribution de la radioactivité dans les tissus a été rapide après administration par voie intraveineuse de tramadol radiomarqué au ^{14}C à des rats; la concentration la plus élevée a été détectée dans le foie. Les taux de radioactivité dans le cerveau étaient semblables aux taux plasmatiques durant les deux heures suivant l'injection, ce qui démontre que le médicament traverse la barrière hémato-encéphalique. Les concentrations dans les reins, les poumons, la rate et le pancréas dépassaient les concentrations plasmatiques.

La principale voie métabolique était qualitativement similaire pour toutes les espèces étudiées : souris, rat, hamster, cobaye, lapin et humain, et mettait à contribution des réactions de phase I (*N*-déméthylation *O*-déméthylation et 4-hydroxylation; huit métabolites) ainsi que des réactions de phase II (glucuroconjugaison et sulfoconjugaison; 13 métabolites). Le métabolite majeur (mono-*O*-déméthyltramadol ou M1) exerce une activité antinociceptive. Dans les études biochimiques, le mono-*O*-déméthyltramadol (\pm) et ses énantiomères affichaient chacun une plus grande affinité pour les récepteurs opioïdes et une inhibition plus faible du recaptage des monoamines que la substance mère correspondante.

Le tramadol a été éliminé essentiellement par voie rénale chez les espèces animales étudiées. Après administration orale, l'excrétion fécale avoisinait 13 % chez le rat et le chien, et 80 % des doses de tramadol marqué au ^{14}C ont été éliminées dans l'urine 72 à 216 heures après l'administration. La fraction de tramadol inchangée éliminée dans l'urine est plus élevée chez l'être humain (environ 30 % de la dose) que chez les animaux (environ 1 %).

Le tramadol est un faible inducteur de l'activité éthoxycoumarine-dééthylase chez la souris et le chien.

TOXICOLOGIE

Toxicité aiguë

La toxicité aiguë du chlorhydrate de tramadol a été évaluée chez le rat. Les résultats de l'étude sont résumés au tableau suivant.

Tableau 2.1 : Études de toxicité aiguë – Sommaire

Espèce/ Souche/Âge/ Poids corporel	Nombre/sexe/groupe/ Durée	Voie d'administration	Excipient	Posologie (mg/kg)	Létalité	Résultats
Rat Crl:COBS® (WI) BR Âge : 7-8 semaines 161-220 g	5M ou 8M dose unique	orale (gavage)	HPMC solution aqueuse à 1 %	Tramadol : 150 APAP : 300 Tramadol- APAP : 150-300 Excipient témoin : HPMC solution aqueuse à 1 % (9 ml/kg)	Pas de mortalité	Pas de mortalité, d'anomalies cliniques ni d'effets sur le poids liés au traitement.

APAP = acétaminophène; HPMC = hydroxypropylméthylcellulose; M = mâles; F = femelles; ↑ = augmentation;
↓ = diminution

Toxicité chronique

La toxicité de doses multiples a été étudiée chez le rat et le chien. Le tableau ci-dessous résume les résultats de deux études pivots sur la toxicité de doses multiples.

Tableau 2.2 : Études sur la toxicité de doses multiples – Sommaire du protocole / Résultats

Espèce/Souche/ Âge/Poids corporel	Nombre par groupe/ Durée/Voie d'administration	Posologie (mg/kg/jour)	Paramètres évalués	Résultats
Rat Crl:CD® BR, VAF/Plus®	10 3 mois orale (gavage)	1) Excipient témoin : Méthocel à 0,5 % (10 ml/kg/jour) 2) Tramadol-APAP : 7,5-65 22,5-195 45-390 3) Tramadol : 45 4) APAP : 390	Mortalité, signes cliniques, poids corporel, consommation alimentaire, examen ophtalmologique, métabolisme des médicaments, hématologie, coagulation, biochimie clinique, analyse des urines, poids des organes, pathologie macroscopique, histopathologie	<u>Excipient témoin</u> : mortalité (4M) (attribuée à des erreurs posologiques); alopecie (M, F) <u>7,5/65</u> : Alopecie (M, F); 8 poids du foie (M) <u>22,5/195</u> : mortalité (1M) de cause indéterminée; alopecie (M, F); 8 poids du foie (M); 8 légère de la diurèse (F) <u>45/390</u> : alopecie, 8 salivation, légère augmentation de la diurèse (M, F); légère kaliémie liée au traitement, légère 9 hématies, 8 VGM, CGMH, 8 poids du foie, légère 9 ALAT et ASAT et 8 ALP (F) <u>45</u> : alopecie, 8 salivation (M, F); légère 9 ALAT et ASAT et 8 ALP (F). <u>390</u> : 8 salivation, légère augmentation de la diurèse (M, F); 8 poids du foie (M); légère 9 hématie, 8 VGM, CGMH (M); alopecie, légère kaliémie liée au traitement, légère 9 ALAT et ASAT et 8 ALP (F). Autres anomalies : (1) augmentation du poids des reins chez les mâles recevant l'APAP ou l'association tramadol-APAP; (2) réduction du poids des surrénales chez les mâles recevant le tramadol et/ou l'APAP.

ALP = phosphatase alcaline; ALAT = alanine-aminotransférase; APAP = acétaminophène; ASAT = aspartate-aminotransférase; CGMH = concentration globulaire moyenne en hémoglobine; VGM = volume globulaire moyen; 8 = augmentation; 9 = diminution

Tableau 2.2 : Études sur la toxicité de doses multiples – Sommaire du protocole / Résultats (suite)

Espèce/Souche/Âge/ Poids corporel	Nombre par groupe/ Durée/Voie d'administration	Posologie (mg/kg/jour)	Paramètres évalués	Résultats
Chien beagle	4 3 mois orale (gavage) dose quotidienne fractionnée en deux prises espacées d'environ 5,5 heures	1) Excipient témoin : Méthocel à 0,5 % (1 ml/kg b.i.d.) 2) Tramadol-APAP : 7,5-65 22,5-195 3) Tramadol : 22,5 4) APAP : 195	Mortalité, signes cliniques, poids corporel, consommation alimentaire approximative, ECG, examen physique, examen ophtalmologique, absorption des médicaments, hématologie, coagulation, biochimie clinique, analyse des urines, pathologie macroscopique, histopathologie microscopique, poids des organes	<u>7,5/65</u> : dose sans effet indésirable observable <u>22,5/195</u> : un chien mâle a été sacrifié à l'état moribond au jour 32 9 activité, vomissements de couleur anormale, réduction ou absence de selles, coloration anormale de l'urine, fourrure teintée d'urine, ictère, sang occulte dans les urines 9 poids corporel au début de l'étude à cause d'une 9 de la consommation de nourriture, 9 faible à modérée des hématies, de l'Hb et de l'hématocrite, 8 VGM, réticulocytes et plaquettes, 8 faible à modérée ALAT, ALP, GGT et bilirubinurie, changements au niveau du foie, des reins, de la moelle osseuse, de la rate (M) et du thymus (M) chez les deux sexes; tremblement fin, œdème (M); dos voûté, émaciation, ataxie, pâleur, 8 bilirubine totale (F) <u>22,5</u> : 9 poids corporel au début de l'étude à cause d'une 9 de la consommation de nourriture (M, F). <u>195</u> : 9 poids au début de l'étude à cause d'une 9 de la consommation alimentaire 9 faible à modérée des hématies, de l'Hb et de l'hématocrite, 8 VGM, réticulocytes et plaquettes, 8 bilirubinurie, changements au niveau du foie, des reins, de la moelle osseuse, de la rate (M) et du thymus (M) chez les deux sexes; légère 8 ALP, GGT et bilirubine totale (F)

^a Suite des résultats d'une étude de 4 semaines chez le chien

ALP = phosphatase alcaline; ALAT = alanine-aminotransférase; APAP = acétaminophène; ASAT = aspartate-aminotransférase; VGM = volume globulaire moyen;
8 = augmentation; 9 = diminution; Hb = hémoglobine; Hct = hématocrite; GGT = γ -glutamyl transférase

Carcinogénèse

Une étude de carcinogénèse chez la souris a mis en évidence une augmentation faible mais statistiquement significative de l'incidence de tumeurs pulmonaires et hépatiques, tumeurs fréquentes chez cette espèce, en particulier chez les souris âgées. Le médicament a été administré par voie orale à des doses allant jusqu'à 30 mg/kg (90 mg/m² ou 0,36 fois la dose quotidienne maximale de tramadol chez l'être humain [246 mg/m²]) pendant environ deux ans, bien que l'étude n'ait pas évalué la dose maximale tolérée. On ne croit pas que cette observation indique un risque chez l'être humain. Dans une étude sur le potentiel carcinogène chez le rat (doses orales allant jusqu'à 30 mg/kg [180 mg/m²], correspondant à 0,73 fois la dose quotidienne maximale de tramadol chez l'être humain), aucune observation de ce genre n'a été relevée.

Mutagenèse

Le tramadol s'est révélé non mutagène dans les tests suivants : test d'Ames (activation microsomale) sur Salmonella, test sur des cellules de mammifères (CHO/HPRT), test sur lymphome murin (en l'absence d'activation métabolique), essais de mutation létale dominante chez la souris, test d'aberrations chromosomiques chez le hamster chinois et tests du micronoyau sur des cellules de moelle osseuse de souris et de hamster chinois. Un faible potentiel mutagène a été observé en présence d'activation métabolique dans le test sur lymphome murin et le test du micronoyau chez le rat. Les données globales obtenues à partir de ces tests indiquent que le tramadol n'expose pas les êtres humains à un risque génotoxique.

Tératogénicité

Le tramadol n'a pas altéré la capacité de reproduction quand il a été administré par voie orale jusqu'à concurrence de 50 mg/kg (300 mg/m²) à des rats mâles et de 75 mg/kg (450 mg/m²) à des rates. Ces doses équivalent à 1,2 et 1,8 fois la dose quotidienne maximale chez l'être humain (246 mg/m²), respectivement.

Le tramadol s'est révélé embryotoxique et fœtotoxique chez la souris (120 mg/kg ou 360 mg/m²), chez le rat (≥ 25 mg/kg ou 150 mg/m²) et le lapin (≥ 75 mg/kg ou 900 mg/m²) à des doses toxiques pour la mère, mais il n'a pas été tératogène à ces doses. Ces posologies chez la souris, le rat et le lapin, exprimées en mg/m², correspondent à 1,4, à $\geq 0,6$ et à $\geq 3,6$ fois, respectivement, la posologie quotidienne maximale chez l'humain (246 mg/m²).

Aucun effet tératogène lié au médicament n'a été observé chez la progéniture de souris (jusqu'à 140 mg/kg ou 420 mg/m²), de rats (jusqu'à 80 mg/kg ou 480 mg/m²) ou de lapins (jusqu'à 300 mg/kg ou 3 600 mg/m²) traités par le tramadol, par diverses voies. L'embryotoxicité et la fœtotoxicité se sont principalement traduites par une diminution du poids fœtal, une ossification du squelette et une augmentation de côtes surnuméraires avec une dose toxique pour la mère. Des retards transitoires des paramètres du développement ou du comportement ont été observés chez les petits de rates qui ont pu accoucher. La mortalité embryonnaire et fœtale a été rapportée seulement dans une étude sur le lapin, avec une dose de 300 mg/kg (3 600 mg/m²), une dose qui causerait une toxicité maternelle extrême chez le lapin. Les posologies citées pour la souris, le rat et le lapin correspondent à 1,7, à 1,9 et à 14,6 fois, respectivement, la posologie quotidienne maximale chez l'humain (246 mg/m²).

Le tramadol a été évalué dans le cadre d'études périnatales et postnatales chez le rat. Les ratons dont la mère avait reçu par gavage des doses de 50 mg/kg (300 mg/m² ou 1,2 fois la dose quotidienne maximale chez l'être humain) ou plus avaient un poids plus faible et leur survie a été réduite tôt durant la période de lactation à la dose de 80 mg/kg (480 mg/m² ou 1,9 fois la dose quotidienne maximale chez l'être humain et plus).

Tableau 2.3 : Étude de reproduction – Sommaire

Espèce/Souche (Nombre/groupe)	Voie d'administra- tion/Durée	Posologie (mg/kg/jour)	Observations	Résultats
Rat Crl:CD® BR, VAF/Plus® 28/groupe	orale (gavage) jours 6 à 17 de la gestation	1) Excipient témoin : Méthocel à 0,5 % (10 ml/kg/jour) 2) Tramadol-APAP : 10-87 25-217 50-434 3) Tramadol : 50	Poids maternel, consommation alimentaire, signes cliniques, autopsie, nombre de corps jaunes, d'implantations, de fœtus, de résorptions, pertes avant et après l'implantation, poids des fœtus, anomalies fœtales	<u>10/87</u> : 9 gain pondéral durant le traitement; 8 gain pondéral durant la période suivant l'administration; 9 consommation alimentaire durant le traitement <u>25/217</u> : 8 alopecie durant et après le traitement; perte pondérale en début de traitement; 9 gain pondéral durant le traitement; 8 gain pondéral durant la période suivant l'administration; 9 consommation alimentaire durant le traitement <u>50/434</u> : 8 alopecie durant et après le traitement; perte pondérale en début de traitement; 9 gain pondéral durant le traitement; 8 gain pondéral durant la période suivant l'administration; 9 consommation alimentaire durant le traitement; 9 poids des fœtus; 8 côtes surnuméraires (attribuée au stress de la mère, non au traitement) <u>50</u> : 8 alopecie durant et après le traitement; perte pondérale en début de traitement; 9 gain de poids durant le traitement; 8 gain de poids durant la période suivant l'administration; 9 consommation alimentaire durant le traitement; 9 poids des fœtus Dose à laquelle aucun effet embryotoxique ou fœtotoxique n'a été observé avec l'association tramadol-APAP : 25-217 mg/kg/jour

APAP = acétaminophène; 8 = augmentation; 9 = diminution

Risque de dépendance

La possibilité de dépendance physique associée à l'emploi prolongé du tramadol a été évaluée dans le cadre de plusieurs études animales, y compris des études chez la souris, le rat et le singe. Un faible degré de tolérance antinociceptive au tramadol s'est instauré chez les souris, mais avec peu ou pas de signes de dépendance physique. Aucun signe de dépendance n'a été observé dans les études chez le rat. Toutefois, chez les chiens morphinodépendants, les symptômes de sevrage ont été soulagés par le tramadol. Dans les études chez les primates visant à évaluer le potentiel toxicomanogène et les propriétés de renforcement du tramadol, la possibilité que le médicament engendre une dépendance physique a été jugée faible.

**VEUILLEZ LIRE CE DOCUMENT POUR UNE UTILISATION SÉCURITAIRE ET
EFFICACE DU MÉDICAMENT
RENSEIGNEMENTS DESTINÉS AUX PATIENTS**

**^NULTRAM®
comprimés de chlorhydrate de tramadol, USP**

Lisez attentivement ce qui suit avant de commencer à prendre **ULTRAM®** et chaque fois que votre ordonnance est renouvelée. Ce feuillet est un résumé et il ne contient donc pas tous les renseignements pertinents au sujet de ce produit. Discutez avec votre professionnel de la santé de votre maladie et de votre traitement et demandez-lui si de nouveaux renseignements sur **ULTRAM®** sont disponibles.

Mises en garde et précautions importantes

- **Même si vous prenez ULTRAM® de la manière prescrite, vous courez un risque de toxicomanie, d'abus et de mauvaise utilisation des opioïdes qui peuvent entraîner une surdose et la mort.**
- **Ne pas écraser, mâcher ou dissoudre les comprimés. Cela peut être dangereux et aboutir à la mort ou vous nuire gravement.**
- **Vous pourriez avoir des problèmes de respiration potentiellement mortels lorsque vous prenez ULTRAM®. Il est moins probable que cela se produise si vous prenez le médicament comme l'a prescrit votre médecin. Les bébés risquent de présenter des problèmes respiratoires mettant leur vie en danger si leur mère prend des opioïdes lorsqu'elle est enceinte ou qu'elle allaite.**
- **Il ne faut jamais donner ULTRAM® à une autre personne. Elle pourrait en mourir si elle en prenait. Si ULTRAM® ne vous a pas été prescrit, le fait d'en prendre, même une seule dose, peut causer une surdose fatale. Cela est particulièrement vrai pour les enfants.**
- **Si vous avez pris ULTRAM® au cours de votre grossesse, à court ou à long terme, à des doses faibles ou élevées, votre bébé peut souffrir de symptômes de sevrage potentiellement mortels après la naissance. Ces symptômes peuvent se manifester dans les jours suivant la naissance et jusqu'à 4 semaines après l'accouchement. Si votre bébé présente l'un des symptômes suivants :**
 - **Sa respiration change (p. ex. respiration faible, difficile ou rapide).**
 - **Il est anormalement difficile de le réconforter.**
 - **Il tremble.**
 - **Ses selles sont plus importantes, il éternue, bâille ou vomit davantage, ou il fait de la fièvre.**

Consultez un médecin immédiatement.
- **Prendre ULTRAM® avec d'autres médicaments opioïdes, des benzodiazépines, de l'alcool ou d'autres déprimeurs du système nerveux central (y compris les drogues de rue) peut entraîner une somnolence grave, une diminution de l'état de conscience, des problèmes respiratoires, le coma et la mort.**

Pourquoi utilise-t-on ULTRAM®?

ULTRAM® est utilisé pour soulager votre douleur.

Comment ULTRAM® agit-il?

ULTRAM® est un antidouleur appartenant à la classe de médicaments appelés opioïdes. Il atténue la douleur en agissant sur certains neurones de la moelle épinière et du cerveau.

Quels sont les ingrédients contenus dans ULTRAM®?

Ingrédient médicamenteux : tramadol

Ingrédients non médicamenteux : cire de carnauba, amidon de maïs, hypromellose, lactose, stéarate de magnésium, cellulose microcristalline, polyéthylène glycol, polysorbate 80, glycolate d'amidon sodique et dioxyde de titane.

Sous quelles formes se présente ULTRAM®?

Comprimés de 50 mg

ULTRAM® ne doit pas être utilisé si :

- vous êtes allergique au tramadol ou à tout autre ingrédient d'ULTRAM® (voir **Quels sont les ingrédients contenus dans ULTRAM®?**).
- vous pouvez soulager votre douleur en prenant occasionnellement d'autres médicaments contre la douleur, notamment ceux qui sont en vente libre.
- vous souffrez d'asthme grave, avez une grande difficulté à respirer ou avez d'autres problèmes respiratoires graves.
- vous avez une occlusion intestinale ou un rétrécissement de l'estomac ou de l'intestin.
- vous ressentez des douleurs abdominales intenses.
- vous avez un traumatisme crânien.
- vous souffrez d'une grave réduction des fonctions contrôlées par le cerveau telles que la respiration, la fréquence cardiaque, la conscience, ou si vous avez une pression accrue dans la tête ou la moelle épinière.
- vous risquez de faire des convulsions.
- vous avez une maladie rénale grave.
- vous avez une maladie hépatique grave.
- vous souffrez d'alcoolisme.
- vous prenez ou avez pris au cours des 2 dernières semaines un inhibiteur de la monoamine-oxydase (IMAO) (p. ex. sulfate de phénelzine, sulfate de tranylecypromine, moclobémide ou sélégiline).
- vous êtes âgés de moins de 18 ans et vous allez vous faire enlever (ou vous vous êtes récemment fait enlever) les amygdales ou les végétations adénoïdes car il vous arrive fréquemment d'arrêter de respirer pendant votre sommeil.
- vous avez moins de 12 ans.

- vous avez une respiration lente ou superficielle, des taux élevés de dioxyde de carbone dans le sang ou une condition appelée « cœur pulmonaire » dans laquelle une partie du cœur est anormalement grosse ou ne fonctionne pas correctement en raison d'une tension artérielle élevée dans les poumons.

Pour essayer d'éviter les effets secondaires et pour assurer une utilisation appropriée du médicament, discutez avec votre professionnel de la santé avant de prendre ULTRAM®. Informez-le de tous vos problèmes de santé ou conditions, notamment si :

- vous avez des antécédents d'abus d'alcool, de médicaments d'ordonnance ou de substances illicites.
- votre tension artérielle est basse.
- vous avez ou avez eu une dépression.
- vous souffrez de constipation chronique ou grave.
- on vous a indiqué que vous métabolisez rapidement le tramadol ou d'autres médicaments contre la douleur.
- vous avez des problèmes de glandes thyroïdes, surrénales ou de prostate.
- vous avez ou avez eu des hallucinations ou d'autres problèmes mentaux graves.
- vous présentez un risque d'avoir un faible taux de sodium dans le sang.
- vous avez des problèmes de foie ou de reins.
- vous êtes atteint de diabète.
- vous avez plus de 65 ans.
- vous avez des problèmes abdominaux.
- vous souffrez de migraines.
- vous êtes enceinte ou prévoyez le devenir.
- vous allaitez.

Autres mises en garde

ULTRAM® peut entraîner une baisse du taux de sucre dans le sang. Les patients atteints de diabète pourraient donc devoir vérifier leur glycémie plus souvent. Discutez avec votre médecin de tout changement qui pourrait se manifester.

Si vous prévoyez une chirurgie ou si vous êtes sur le point de subir une intervention chirurgicale, informez votre médecin que vous prenez ULTRAM®.

Toxicomanie, dépendance et tolérance

Comme avec tout opioïde, si vous prenez ULTRAM® pendant une longue période de temps, une dépendance mentale et physique peut survenir. Le tramadol peut également causer une toxicomanie. Il y a d'importantes différences entre la dépendance physique et la toxicomanie. Si vous prenez des opioïdes pendant une longue période de temps, vous pourriez développer une tolérance. Cela signifie que vous pourriez avoir besoin de doses plus élevées d'ULTRAM® pour obtenir le même degré de soulagement. Il est important que vous discutiez avec votre médecin si

vous avez des questions ou des préoccupations à propos de la toxicomanie, de la dépendance physique ou de la tolérance.

Le professionnel de la santé doit exercer la même prudence que celle appropriée à l'utilisation d'autres opioïdes oraux lorsqu'il prescrit ou administre ULTRAM®. Il n'est pas recommandé de prendre ces médicaments pendant une longue période de temps.

Grossesse, allaitement, travail et accouchement : Les opioïdes peuvent être transmis à votre bébé par le lait maternel, ou même avant la naissance, alors qu'il se trouve toujours dans l'utérus. ULTRAM® peut alors causer des problèmes respiratoires pouvant mettre en danger la vie de votre enfant à naître ou de votre bébé allaité. Votre médecin déterminera si les bienfaits associés à la prise d'ULTRAM® surpassent les risques pour votre enfant à naître ou votre bébé allaité.

Si vous êtes enceinte et prenez ULTRAM®, il est important de ne pas arrêter votre médicament soudainement. Votre médecin vous surveillera et vous aidera à réduire graduellement la prise d'ULTRAM®. L'arrêt doit se faire lentement afin d'éviter des conséquences graves pour votre enfant à naître.

Adolescents (de 12 à 18 ans) : ULTRAM® ne doit pas être utilisé si votre enfant :

- a un surplus de poids (obésité);
- souffre d'apnée obstructive du sommeil (une maladie où la respiration s'arrête et repart pendant le sommeil);
- souffre d'une maladie pulmonaire sévère.

Si votre enfant souffre de l'une de ces affections et prend ULTRAM®, son risque de présenter des problèmes respiratoires graves sera plus élevé.

Conduire ou faire fonctionner des machines : N'accomplissez pas de tâches qui pourraient nécessiter une attention particulière tant que vous ne savez pas comment vous réagissez à ULTRAM®. ULTRAM® peut causer les symptômes suivants :

- somnolence
- étourdissements
- sensation de tête légère

Ces symptômes se produisent habituellement après la première dose et lorsque la dose est augmentée.

Trouble des glandes surrénales : Vous pourriez présenter un trouble des glandes surrénales que l'on appelle « insuffisance surrénalienne ». Dans un tel cas, les glandes surrénales produisent des quantités insuffisantes de certaines hormones. Vous pourriez alors présenter des symptômes tels que :

- nausées, vomissements;
- fatigue, faiblesse ou étourdissements;
- diminution de l'appétit.

Une atteinte des glandes surrénales est plus probable si vous prenez des opioïdes depuis plus d'un mois. Votre médecin peut vous faire passer des examens, vous prescrire un autre médicament et cesser graduellement l'administration d'ULTRAM®.

Syndrome sérotoninergique (également connu sous le nom de toxicité sérotoninergique) : ULTRAM® peut causer un syndrome sérotoninergique, une réaction rare mais potentiellement mortelle. Ce syndrome peut modifier de façon importante le fonctionnement de votre cerveau, de vos muscles et de votre appareil digestif. Un syndrome sérotoninergique pourrait se manifester si vous prenez ULTRAM® en association avec certains antidépresseurs ou antimigraineux.

Les symptômes du syndrome sérotoninergique incluent les suivants :

- fièvre, transpiration, frissons, diarrhées, nausées, vomissements;
- secousses, tremblements ou raideurs musculaires, réflexes exagérés, perte de la coordination;
- rythme cardiaque rapide, changement dans la tension artérielle;
- confusion, agitation, nervosité, hallucinations, changement d'humeur, inconscience et coma.

Apnée du sommeil : Les opioïdes peuvent causer un problème appelé apnée du sommeil (arrêt de la respiration de temps en temps pendant le sommeil). Si vous avez déjà eu une apnée du sommeil ou si une personne de votre entourage a remarqué que vous vous arrêtez de respirer de temps en temps pendant votre sommeil, parlez-en à votre médecin.

Aggravation de la douleur : Prendre des opioïdes pour soulager la douleur peut parfois avoir l'effet non intentionnel d'aggraver la douleur (hyperalgésie induite par les opioïdes), même si la dose d'opioïde n'a pas changé ou a été augmentée. Cela peut également comprendre une sensation de douleur dans de nouvelles régions du corps ou une sensation de douleur causée par quelque chose qui ne causerait habituellement pas de douleur, comme par exemple ressentir une douleur quand un vêtement touche la peau. Si vous remarquez de tels changements alors que vous prenez ULTRAM®, informez-en votre médecin.

Fonction sexuelle/reproduction : L'utilisation prolongée d'opioïdes peut être associée à une diminution des taux d'hormones sexuelles. Elle peut également être associée à une baisse de la libido (désir sexuel), à une dysfonction érectile ou à une infertilité.

Informez votre professionnel de la santé de tous les produits de santé que vous prenez, y compris : médicaments, vitamines, minéraux, suppléments naturels, produits de médecine douce, etc.

Les produits ci-dessous pourraient interagir avec ULTRAM® :

- Alcool. Y compris les médicaments sur ordonnance et en vente libre qui contiennent de l'alcool. **Ne buvez pas** d'alcool lorsque vous prenez ULTRAM®. Cela peut entraîner les effets suivants :
 - somnolence
 - respiration anormalement lente ou faible
 - effets indésirables graves
 - surdose mortelle
- Autres analgésiques opioïdes, utilisés pour traiter la douleur
- Anesthésiques généraux, utilisés au cours d'une intervention chirurgicale
- Benzodiazépines, utilisées pour favoriser le sommeil et réduire l'anxiété
- Antidépresseurs (pour le traitement de la dépression et d'autres troubles de l'humeur) tels que les inhibiteurs sélectifs du recaptage de la sérotonine (ISRS) (p. ex. paroxétine), les inhibiteurs du recaptage de la sérotonine-norépinéphrine (IRSN) (p. ex. venlafaxine et duloxétine), certains antidépresseurs tricycliques (p. ex. imipramine et amitriptyline) ou d'autres composés tricycliques (p. ex. cyclobenzaprine, prométhazine) ou le bupropion, la fluoxétine, le lithium, la mirtazapine, le millepertuis commun et la trazodone.
- **Ne prenez pas** ULTRAM® avec des inhibiteurs de la monoamine-oxydase (IMAO) ou si vous avez pris un IMAO dans les 14 derniers jours (p. ex. sulfate de phénelzine, sulfate de tranlylcypromine, moclobémide ou sélégiline).
- Médicaments utilisés pour traiter un trouble mental ou émotionnel grave (la schizophrénie, par exemple)
- Antihistaminiques, utilisés pour traiter les allergies
- Antiémétiques, utilisés pour prévenir les vomissements
- Médicaments utilisés pour traiter les spasmes musculaires et les maux de dos
- Warfarine (comme COUMADIN) et d'autres anticoagulants (utilisés pour prévenir ou traiter les caillots sanguins)
- Antirétroviraux, utilisés pour traiter les infections virales, p. ex. ritonavir
- Antifongiques, utilisés pour traiter les infections fongiques, p. ex. kétoconazole
- Antibiotiques, utilisés pour traiter les infections bactériennes, p. ex. érythromycine, rifampicine, linézolide
- Certains médicaments pour le cœur (par exemple les bêta-bloquants)
- Triptans, utilisés contre les migraines
- Médicaments contenant du tryptophane
- Carbamazépine, utilisée pour traiter l'épilepsie et certains types de douleur
- Phénytoïne, utilisée pour traiter les crises convulsives
- Quinidine, utilisée pour traiter certains troubles cardiaques (antiarythmiques)
- Digoxine, utilisée pour traiter l'insuffisance cardiaque
- Jus de pamplemousse

Médicaments qui pourraient augmenter le risque d'hyponatrémie (faible taux de sodium dans le sang) tels que les antidépresseurs, les benzodiazépines, les diurétiques.

Comment prendre ULTRAM®?

Ne pas écraser, mâcher ou dissoudre les comprimés. Cela peut être dangereux et aboutir à la mort ou vous nuire gravement.

Les comprimés ULTRAM® ne doivent pas être administrés avec d'autres produits contenant du tramadol.

ULTRAM® peut être pris avec ou sans aliments.

Ne prenez pas plus que la dose recommandée d'ULTRAM®. La dose efficace la plus faible doit être prise pendant la période de temps la plus courte.

Dose initiale habituelle chez l'adulte

Votre dose est adaptée à vos besoins. Assurez-vous de suivre à la lettre la posologie prescrite par votre médecin. N'augmentez pas ou ne diminuez pas votre dose sans l'avoir consulté.

Évaluez votre douleur régulièrement avec votre médecin pour déterminer si vous avez encore besoin d'ULTRAM®. N'utilisez ULTRAM® que pour l'affection pour laquelle il a été prescrit.

Si votre douleur s'intensifie ou si vous manifestez un effet secondaire après avoir pris ULTRAM®, consultez votre médecin immédiatement.

Votre médecin vous demandera peut-être de commencer le traitement par ULTRAM® à une faible dose et d'augmenter graduellement le nombre de comprimés. **Toutefois, vous ne devez pas prendre plus de 8 comprimés par jour.** Une dépression respiratoire (respiration ralentie et peu profonde), des crises convulsives, une atteinte au foie, un coma, un arrêt cardiaque et la mort sont possibles si vous dépassez ces recommandations. Une surdose importante peut entraîner une toxicité au niveau du foie.

Arrêt du médicament

Si vous prenez ULTRAM® depuis plus de quelques jours, vous ne devez pas cesser brusquement de le prendre. Vous devez consulter votre médecin pour obtenir des directives sur la façon d'arrêter progressivement le médicament. Vous éviterez ainsi des symptômes incommodants, tels que :

- courbatures
- diarrhée
- chair de poule
- perte d'appétit

- nausées
- nervosité ou agitation
- écoulement nasal
- étternuements
- tremblements ou frissons
- crampes abdominales
- battements cardiaques rapides (tachycardie)
- troubles du sommeil
- transpiration anormalement abondante
- fièvre inexplicquée
- faiblesse
- bâillements

En réduisant ou en cessant la prise d'opioïdes, vous serez moins tolérant à ces médicaments. Si vous recommencez un traitement, il faudra le faire à la dose la plus faible. Si vous recommencez à prendre ULTRAM® à la dernière dose que vous preniez avant d'arrêter graduellement le traitement, vous pourriez subir une surdose.

Renouvellement de l'ordonnance d'ULTRAM®

Il vous faut obtenir une nouvelle ordonnance écrite de votre médecin chaque fois que vous avez besoin d'une quantité additionnelle d'ULTRAM®. Par conséquent, il est important que vous preniez contact avec votre médecin avant d'être à court de médicaments.

N'obtenez une ordonnance de ce médicament que du médecin responsable de votre traitement. Ne cherchez pas à obtenir des ordonnances de tout autre médecin, sauf si la responsabilité de la prise en charge de votre douleur est transférée à un autre médecin.

Surdose

Si vous pensez avoir pris une trop grande quantité d'ULTRAM®, communiquez immédiatement avec un professionnel de la santé, le service des urgences d'un hôpital ou le centre antipoison de votre région, même si vous ne présentez pas de symptômes.

Avaler accidentellement des comprimés d'ULTRAM®, en particulier chez les enfants, peut entraîner des difficultés respiratoires avec une respiration ralentie ou superficielle et/ou des crises convulsives. Des décès ont été signalés.

Les signes de surdose sont entre autres les suivants :

- respiration anormalement lente ou faible
- étourdissements
- confusion
- somnolence extrême
- crises épileptiques
- irritation et gêne gastrique et intestinale

- perte d'appétit
- nausées
- vomissements
- ne pas se sentir bien
- pâleur et transpiration inhabituelles
- leucoencéphalopathie toxique (une maladie touchant la substance blanche du cerveau)

On a signalé des cas d'anomalie de la conduction électrique du cœur (allongement de l'intervalle QT).

Dose oubliée

Si vous avez oublié une dose, prenez-la dès que possible. Toutefois, s'il est presque temps de prendre la prochaine dose, ne prenez pas la dose oubliée. Il ne faut pas prendre deux doses à la fois. Si vous avez oublié plusieurs doses de suite, consultez votre médecin avant de recommencer à prendre votre médicament.

Quels sont les effets secondaires qui pourraient être associés à ULTRAM®?

Lorsque vous prenez ULTRAM®, vous pourriez ressentir des effets secondaires qui ne sont pas mentionnés dans ce document. Si c'est le cas, communiquez avec votre professionnel de la santé.

Les effets secondaires sont notamment les suivants :

- Somnolence
- Insomnie
- Étourdissements
- Évanouissement
- Nausées, vomissements ou faible appétit
- Bouche sèche
- Maux de tête
- Problèmes de vision
- Faiblesse, mouvements musculaires non coordonnés
- Démangeaisons
- Transpiration
- Constipation
- Diminution de la libido, impuissance (dysfonction érectile), infertilité

Communiquez avec votre médecin ou votre pharmacien pour savoir comment prévenir la constipation lorsque vous commencez à prendre ULTRAM®.

La prise d'ULTRAM® peut occasionner des résultats anormaux aux analyses de sang, y compris une baisse du taux de sucre dans le sang. Votre médecin décidera du moment propice pour effectuer une analyse de sang et interprétera les résultats.

Effets secondaires graves et mesure à prendre			
Symptôme ou effet	Communiquez avec votre professionnel de la santé		Cessez de prendre le médicament et obtenez des soins médicaux immédiatement
	Cas sévères seulement	Dans tous les cas	
RARE			
Surdose : hallucinations, confusion, incapacité à marcher normalement, respiration lente ou faible, somnolence extrême, sédation ou étourdissements, muscles flasques, faible tonus musculaire, peau froide et moite.			✓
Dépression respiratoire : Respiration lente, superficielle ou faible.			✓
Réaction allergique : éruption cutanée, urticaire, enflure du visage, des lèvres, de la langue ou de la gorge, difficulté à avaler ou à respirer.			✓
Occlusion intestinale (fécalome) : douleur abdominale, constipation grave, nausées.			✓
Sevrage : nausées, vomissements, diarrhée, anxiété, frissons, peau froide et moite, courbatures, perte d'appétit, transpiration.		✓	
Battements cardiaques rapides, lents ou irréguliers : palpitations cardiaques.		✓	
Tension artérielle basse : étourdissements, évanouissement, sensation de tête légère.	✓		
Toxicité sérotoninergique : une réaction pouvant causer une sensation d'agitation ou de nervosité, des bouffées vasomotrices, des contractions musculaires, des mouvements			✓

involontaires des yeux, une transpiration abondante, une température corporelle élevée (> 38 °C) ou une rigidité musculaire			
Hallucinations : voir ou entendre des choses qui n'existent pas.			✓
TRÈS RARE			
Hyponatrémie (faible taux de sodium dans le sang) : léthargie, confusion, contractions musculaires involontaires, convulsions et coma.			✓
Baisse du taux de sucre dans le sang (hypoglycémie) : étourdissements, manque d'énergie, somnolence, maux de tête, tremblements, transpiration.			✓

Si vous présentez un symptôme ou un effet secondaire incommodant qui n'est pas mentionné ici ou que celui-ci s'aggrave au point de perturber vos activités quotidiennes, consultez votre professionnel de la santé.

Déclaration des effets secondaires

Vous pouvez déclarer les effets secondaires soupçonnés d'être associés à l'utilisation des produits de santé à Santé Canada :

- en consultant la page Web sur la déclaration des effets indésirables (www.canada.ca/fr/sante-canada/services/medicaments-produits-sante/medeffet-canada/declaration-effets-indesirables) pour savoir comment déclarer un effet indésirable en ligne, par courrier ou par télécopieur; ou
- en composant le numéro sans frais 1-866-234-2345.

REMARQUE : Si vous désirez obtenir des renseignements sur la prise en charge des effets secondaires, veuillez communiquer avec votre professionnel de la santé. Le Programme Canada Vigilance ne fournit pas de conseils médicaux.

Conservation

Conservez les comprimés ULTRAM® à température ambiante (15 à 30 °C). **Les comprimés**

ULTRAM® inutilisés ou périmés doivent être conservés en lieu sûr afin de prévenir le vol, la mauvaise utilisation ou une exposition accidentelle. Ce médicament peut nuire à toute personne qui le prendrait par accident ou de manière intentionnelle sans avoir d'ordonnance.

Gardez ULTRAM® hors de la vue et de la portée des enfants et des animaux de compagnie.

Comment se débarrasser des comprimés périmés ou inutilisés?

ULTRAM® ne doit jamais être jeté à la poubelle, car les enfants et les animaux de compagnie pourraient le trouver. Les comprimés doivent être retournés à une pharmacie pour qu'ils soient éliminés convenablement.

Ne prenez pas les comprimés ULTRAM® après la date de péremption. Retournez à la pharmacie tous les médicaments périmés.

Pour en savoir plus sur ULTRAM® :

- Communiquez avec votre professionnel de la santé.
- Pour toute question ou préoccupation, contactez le fabricant, Janssen Inc., sur le site www.janssen.com/canada.
- Lisez la monographie de produit intégrale, rédigée à l'intention des professionnels de la santé. Celle-ci renferme également les Renseignements destinés aux patients. Vous pouvez les obtenir sur le site Web de Santé Canada (www.canada.ca/fr/sante-canada/services/medicaments-produits-sante/medicaments/base-donnees-produits-pharmaceutiques), sur le site du fabricant (www.janssen.com/canada), ou encore, en composant le 1-800-567-3331 ou 1-800-387-8781.

Le présent feuillet a été rédigé par
Janssen Inc.
Toronto (Ontario) M3C 1L9

Dernière révision : 10 mars 2022

© 2022 JANSSEN Inc.

Marques de commerce utilisées sous licence.

Toutes les autres marques de commerce de tierces parties appartiennent à leurs propriétaires respectifs.